

Un condamné à mort... avec (faux) sursis

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Trois p'tits toros... ...et puis s'en vont

par Yves LECLERC

L'INTERVIEWEUR: M. Toro, quelles sont vos premières impressions du Canada?

TORO: Mmceuuuh.

L'INTERVIEWEUR: Et que pensez-vous de l'idée d'une corrida à Montréal?

TORO: Hmmmiff.

L'INTERVIEWEUR: Enfin, quel est votre opinion de l'attitude du Portugal envers l'Angola?

TORO (diplomate):...
L'INTERVIEWEUR (indompté): Pourrais-je vous demander d'être un peu plus explicite?

TORO: "No habla francese".

Sachant que c'est là le faux-fuyant que choisissent tous les visiteurs étrangers quand on leur pose des questions embarrassantes, nous avions prévu le coup: nous avions amené un interprète avec nous.

Nous avons donc pu poursuivre la conversation, fort laborieuse mais enrichissante. Notre interlocuteur, un jeune homme roux bien déveillé pour son âge (4 ans, 1.100 livres) a bien voulu nous parler en détail de son métier, de sa jeunesse, de son entourage et aussi de son avenir.

UN MORT EN SURSIS

"Être taureau de combat, a-t-il dit en substance, c'est une belle vie... mais courte. On fournit une seule journée de travail dans notre vie, mais ça se termine généralement mal. Le célèbre psychologue Guilhelmo de Naranja est d'avis que le sentiment d'insécurité est à la base de notre tempérament, qu'on dit à tort (et vlan!) un coup de corne dans la clôture, qui rate le photographe d'un bon trois-puces méchant.

"Mais pour cette excursion de trois jours à Montréal, il n'existe aucune insécurité, et nous n'avons aucune raison d'être (re-vlan!) violents.

"En effet, même si nous sommes Mexicains, c'est à une corrida portugaise que nous participons, et dans les corridas portugaises, on ne met pas les taureaux à mort (ce qui est un tort à mon avis, esthétiquement parlant). Bon, bon, nous sommes-nous dit en nous frottant les sabots. D'autant plus

qu'ici la toute-puissante SPCA interdirait qu'on traite les animaux en public. Pour nous ménager, les organisateurs ont même mis au point des banderilles dont la pointe est remplacée par une "suce" en caoutchouc.

"Par contre, votre gouvernement fédéral est venu immédiatement gâter la sauce: la seule façon dont il a accepté de nous admettre comme immigrants a été comme "animaux de boucherie". De telle sorte qu'après nous avoir dorlotés pendant toute la corrida, les toros seront obligés de nous mettre à mort tout de suite après... mais en privé. Je ne voudrais pas commencer à critiquer dès mon arrivée, mais tout ça me paraît un peu hypocrite.

"Je me demande même si, au lieu de nous prendre pour ce que nous sommes, de fiers descendants de la race des "toros bravos", on ne nous considère pas simplement comme des états de boucherie ambulants. Au prix où la viande, ça n'aurait rien d'étonnant.

DOUBLE TRADITION

"Je dois dire, cependant, que je n'ai rien contre les humains avec qui j'ai eu des contacts personnels ou professionnels. Les gens de la corrida me font preuve d'un respect flatteur, qu'ils n'ont pas par exemple pour les chiens, les moutons, les chevaux et toutes les autres bêtes qui ne possèdent pas un pied de corne acérée de chaque côté de la tête.

"De fait, ils aiment beaucoup les taureaux. Bon nombre d'entre eux passent toute leur carrière avec nous, et les autres sont des amateurs qui négligent leurs affaires personnelles pour nous tenir compagnie. On appelle ceux-ci des "forcados", ce qui est un terme typiquement portugais.

"La corrida portugaise, en effet, est bien distincte de l'espagnole. Non seulement il n'y a pas de mise à mort, mais encore les parties du spectacle ne sont pas les mêmes.

En Espagne, il y a des picadors, sorte de lanciers à cheval et des matadors, qui sont les hommes de cape et d'épée. Au Portugal, il y a les forcados, qui luttent avec nous à mains nues, et les cavaleiros, des toréadors montés. Le seul personnage commun aux deux tradi-

tions est le banderillero, qui nous fiche dans la nuque des bâtons enrubannés de couleurs vives.

"Cependant, sous l'influence espagnole, la corrida portugaise a adopté depuis une trentaine d'années les matadors, et quatre d'entre eux font partie de notre spectacle avec une quinzaine de forcados et quatre banderilleros. Hélas, vous ne verrez pas de cavaleiros, car il a été impossible de faire entrer leurs chevaux au Canada. On aurait sans doute pu le faire en les considérant aussi comme viande de boucherie, mais ça aurait coûté un peu cher la livre:

"Un bon cheval, bien dressé (ce qui demande au moins deux ans), vaut de \$10,000 à \$15,000.

"Il est malheureux que je n'aie pas le temps ici de vous parler de l'art de la taumachie et de la philosophie profonde de la corrida;

sachez seulement que c'est émouvant à en mourir.

JEUNESSE INSOUCIANTE

"J'ai déjà mentionné que nous sommes d'une race à part, crée spécialement en vue des courses de taureaux. On nous élève dans le luxe d'un ranch particulier (le mien est situé à Monterrey, au Mexique), avec comme seuls soucis de brouter de l'herbe tendre et de cultiver nos instincts meurtriers. Une vie idyllique.

"Quand nous avons deux ou trois ans, on nous fait passer des tests servant à déterminer si nous sommes dignes d'entrer dans l'arène. Les deux tiers d'entre nous (je ne parle que des mâles, bien sûr, ceux qui ne sont pas vaches) sont acceptés; les autres sont expédiés à l'abattoir.

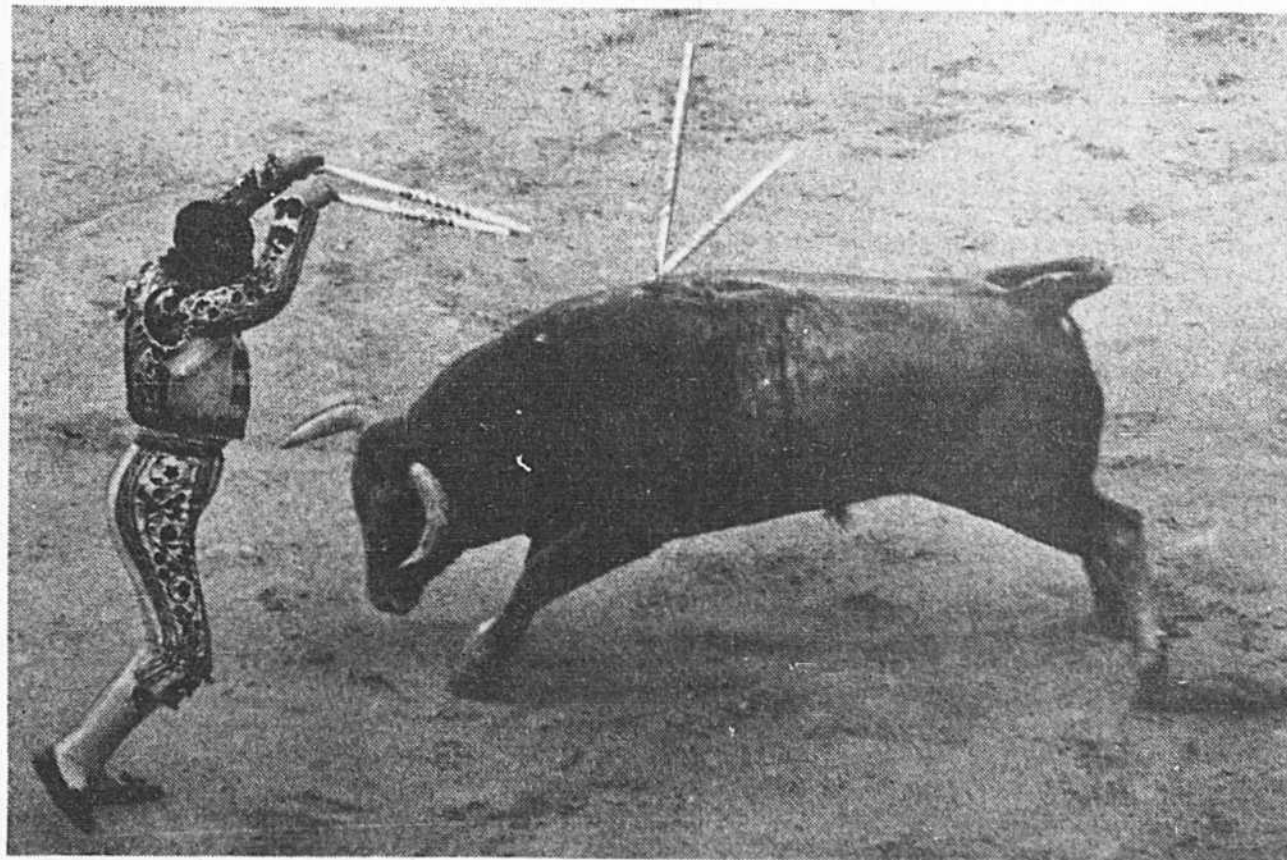
"En fait, la période la plus dure de mon existence a été le long voyage en camion de la frontière

mexicaine à ici. Chacun d'entre nous était enfermé dans une cage en bois chargée sur la plateforme d'une remorque, et nous roulions nuit et jour. Au départ, j'ai bien fait une tentative (en démolissant une partie de ma cage et en me sauvant dans la nature) pour démontrer que je pouvais parfaitement faire la route à pied, mais les humains ont refusé.

"En cours de route, nous avons excité la curiosité de nombreux "gringos", et nous avons eu quelques problèmes, aux douanes notamment. C'est pourquoi d'ailleurs nous sommes arrivés en retard.

"On me dit que le producteur Senhor Nadeau et le directeur de production Senhor Guy Savard nous ont préparé une fort jolie arène au Forum, remplissant la patinoire de mille tonnes de sable. J'ai bien hâte de voir ça.

"J'espère que nous nous y reverrons."
Muy obligado, M. Toro.



Des banderilles "à suce", pour ne pas blesser

Vous connaissez Bernie Soulière ?

Connaissez-vous Bernie Soulière ?

Si vous me dites que ce nom vous est inconnu, je serai soulagé. C'est qu'avant de lire son curriculum vitae je n'en avais jamais entendu parler.

Pourtant les membres de l'Association des chroniqueurs de baseball de Montréal viennent d'arrêter leur choix sur cet illustre apôtre pour le titre du "Canadien qui a le mieux servi la cause du baseball".

En 1968, Charles Bronfman et Gerry Snyder avaient été honorés en raison de leur contribution dans la venue des Expos à Montréal. Puis en 1969, c'était au tour de John McHale. Claude Raymond l'emportait en 1970. Et après une absence en 1971, Ferguson Jenkins était le choix des chroniqueurs de baseball en 1972.

A cette liste imposante, il faut maintenant ajouter le nom de Bernie Soulière, instructeur des Mic Macs de Windsor, l'équipe qui a remporté les grands honneurs des championnats juniors canadiens en 1972 à Pointe-aux-Trembles.

N'allez pas croire que j'en ai contre le sport amateur et ceux qui travaillent dans l'ombre. Loin de là. Mais le fait demeure que l'Association des chroniqueurs de baseball montréalaise a perdu beaucoup de sa crédibilité en effectuant un choix aussi irréflectif.

Il est bien évident que ceux qui ont voté pour Soulière ne le connaissent pas et qu'ils ont voté par oui-dire.

Soulière en apprenant la nouvelle à son domicile de Windsor en Ontario s'est exclamé: "Êtes-vous certain que vous ne faites pas erreur?"

Après tout, il est bien en droit d'être surpris puisque à prime abord, le comité de nomination pour élire l'homme de l'année parlait d'un Peter Soulières. Ce qui a amené un membre de l'électorat à dire: "On se préoccupera de son nom après son élection!"

Ce "modus operandi" n'est toutefois pas unique à l'Association des chroniqueurs de baseball montréalaise. Il semble bien, et c'est là le véritable abcès social, que les gens prennent le droit de vote à la légère. Encore la semaine dernière à Pittsburgh, il y avait des élections municipales lors de notre passage dans cette ville, et seulement 33 p.c. des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote.

Entre temps, bravo Bernie Soulière. Après tout, un instructeur qui permet à ses joueurs de porter les cheveux longs ne peut pas être mauvais!

Pierre LADOUCEUR

André Claude fait peur

tribune libre

SERAIT-IL MYSOGINE ?

A la rédaction

Je ne suis ni pour ni contre votre article si finement intitulé "Dehors Pete" mais je suis complètement en faveur de la rubrique "Tribune libre". Je considère qu'avant on ne riait pas assez dans ce journal.

Alors, j'aime bien les articles alarmants des petites bonnes femmes qui sont en amour avec Pete et qui s'évertuent à traiter de tous les noms le pauvre journaliste qui a eu le front de Pete le Grand. De séparatiste à enfant frustré.

En fait la seule chose qui trouble mon hilarité c'est que ces mesdames signent leurs articles. Mais pis encore, pour comble de stupidité, ces pauvres femmes inscrivent à la fin de leurs pamphlets révolutionnaires (on a même été jusqu'à demander la tête du journaliste) leurs adresses. C'est à croire si ces jeunes filles se refusent à jamais le mariage. D'après moi, écrire des articles comme ça c'est le pire voeu de chasteté qu'on ait jamais inventé.

Elles sont canadiennes-françaises. J'ai hooooonte.

C'est à se demander si Yvon Deschamps, avant d'écrire son monologue "La honte", n'avait pas eu une conversation avec une de ces jeunes filles qui donnerait ses économies pour une passe (NDLR de Pete, va s'en dire) et leur vie pour un but du Grand Pete.

Signé : Allez vous cacher en-dessous de vos tables

SON Oeil SUR LA LUTTE

Au rédacteur-sportif-affecté-à-la-lutte

Cher obscur rédacteur qui êtes en charge de la description de ce noble sport que pratiquaient les Spartiates, plus tard les Turcs (fort comme un Turc), aujourd'hui les nations dites civilisées.

C'est avec frénésie que je lis chaque mardi et mercredi vos comptes rendus fort détaillés. Vraiment je me demande où vous trouvez tout ce vocabulaire descriptif.

Quels titres élogieux et quelles mirabolantes manchettes n'employez-vous pas. Cherchez et vous trouverez, dit une certaine chronique d'un de vos concurrents! Il me faut une loupe pour apprécier à leur juste valeur vos élogieux commentaires. La Presse a vraiment son oeil (de borgne?) sur la lutte. Mais qu'importe! Peut-être aurons-nous droit à un "sursot" (sic) de conscience professionnelle et lirons-nous un de ces doux matins un compte rendu "watergatién" d'un journaliste.

Excusez mon stylo, il est comme vous, il écrit quand ça lui tente.

Soyons sérieux un moment. Pourquoi ne pas publier un compte rendu d'un reporter à la pige. On aurait un peu de vérité. Au Centre Paul-Sauvé et à Verdun, il y a en moyenne au moins 3,000 spectateurs, à part des autres matches qui ont lieu en province, je dirais 10 à 15,000 par semaine, à part de "seusses" qui les regardent à la TV — chiffres très conservateurs.

Lutteusement vôtre, d'un mad dog de la lutte à un géant ferré en journalisme venant pas des Alpes mais peut-être du Mt-Royal, je vous leve mon chapeau bien bas.

R. Yves BRETON

C.P. 95, station Place d'Armes
Montréal

MAUCH, UN AUTRE LEO DUROCHER

Cher Monsieur,

Je crois que les dirigeants des Expos nos amours ne devraient pas mettre sur le mauvais temps uniquement la baisse des as. stances locales. Le manque d'un bon gérant plus que de couleur locale en est responsable. En ce dimanche 13 mai, les Expos viennent de perdre un autre match serré, 3-2. A de rares exceptions près, tous les matches des Expos sont gagnés difficilement. C'est excitant mais ils ne dépasseront jamais le cap des 500 à ce rythme-là. Dans cette fameuse partie, à la fin de la huitième manche, Bill Stoneman a flanché. Mais Gene Mauch ne l'a remplacé que trop tard.

Il devrait y avoir un échange de joueurs, Marshall contre un bon voltigeur et un ou deux jeunes qui promettent. Car la relève des Expos n'est pas très forte à l'attaque (Pepe Frias, etc.).

Le remplacement du gérant serait la première étape dans le bon chemin. Je n'ai rien contre Gene Mauch. Je l'admire. Mais il devrait prendre sa retraite. A-t-on besoin d'un autre Léo Durocher à Montréal? J'en doute. Ce n'est pas par sentiment que les Expos dépasseront les 500. Après 4½ ans de jeu de calibre dit supérieur on est en droit de s'attendre à d'autre chose. Est-ce que les partisans du Canadien auraient toléré pareille chose?

A Montréal, on veut un club gagnant. Pas autre chose.

P.S. L'augmentation du coût des billets pour un jeu de même calibre que l'an passé est aussi une autre raison mais mineure.

Bien à vous,

R. Yves BRETON

FICHE TECHNIQUE

Nom: André Claude
Discipline: Lancer du javelot
Age: 23 ans
Etat civil: Marié
Occupation: Etudiant en éducation physique
Début: Il y a quatre ans
Record personnel: 264,3 pieds
Détient le record québécois senior
Faisait partie de l'équipe envoyée aux Jeux olympiques de Munich, où il a été éliminé
Entraîneur: Jean-Paul Baert.

Sa franchise le fait passer pour agressif

PAR LILIANNE LACROIX

Environ cent quatre-vingt quinze livres de muscles répartis sur six pieds d'agressivité, ça impressionne et ça fait aussi un peu peur... Le genre de personne d'aspect rébarbatif, que vous hésitez à aborder parce que vous ne savez pas de quelle façon elle va réagir.

Si j'avais remarqué l'aspect peu engageant dès le début, c'est-à-dire pendant qu'il me cherchait dans la cafétéria et pendant que je me demandais si c'était bien là la personne que je devais voir, ce n'est que lorsqu'il s'est appuyé sur la table que j'ai remarqué les bras où les muscles étaient tendues à l'extrême et poussaient doucement sur la peau. Des bras immenses terminés par de larges mains étalées devant moi. Il m'a pourtant bien fallu relever la tête pour dire bonjour et je me préparais à faire face au regard mais les yeux étaient bleus, doux et en même temps terriblement froids. Le reste, je ne l'ai pas remarqué, mais je tiens d'un confrère qui n'a, dans le présent cas aucune raison de mentir, que le tout est bien équilibré.

"Agressif", m'avait-on dit avant que je rencontre André Claude. C'est moins cela qu'un manque d'hypocrisie, qu'une franchise un peu brutale, plus d'ailleurs dans les gestes que dans les paroles. Et lorsqu'il s'avançait encore vers moi, il ne cherchait même pas où s'il le faisait, c'était un échec total, à dissimuler qu'il considérait l'interview comme une corvée.

"Contrairement à d'autres athlètes, les gens m'abordent très peu, avouait-il lui-même. J'ai l'air dur et cela les fait hésiter. D'ailleurs, il arrive souvent que je ne réponde même pas à certaines questions." Il ne répond peut-être pas toujours, mais lorsqu'il s'exécute, on ne peut sûrement pas lui reprocher d'épargner temps et salive, particulièrement s'il s'agit de parler de sa discipline, dont il n'a pas tardé à me donner une description technique assez détaillée.

Lanceur de javelot... il l'est devenu par hasard, parce qu'il a un jour eu l'idée d'emprunter le javelot de son professeur, sans doute un des seuls enseignants à se promener avec un tel instrument. Et il déplorait lui-même la situation: "Le potentiel est à peu près illimité mais beaucoup de jeunes continuent d'ignorer qu'ils auraient pu un jour exceller dans ce sport. Même les conditions d'entraînement sont lamentables. On ne devinerait jamais que Montréal doit être le prochain site des Jeux olympiques. Et quand tu te rends compte, en plus de tout cela, que des joueurs de hockey, qui n'ont aucune conscience professionnelle gagnent des salaires astronomiques..."

La conscience professionnelle, pour André Claude, cela veut dire toujours fournir l'effort maximum, mais cela signifie aussi refuser, comme il l'a fait il y a quelque temps, de participer à des compétitions en France parce qu'il savait qu'il allait y perdre son temps. "J'ai préféré, explique-t-il, rester au Québec pour reprendre le record provincial que venait de m'arracher André Lajoie. Pourtant, poursuit-il, abatte des records m'importe beaucoup moins qu'une victoire dans une compétition serrée. Vous savez, le sport, et en particulier l'athlétisme, c'est une question de dispositions mentales beaucoup plus que de dispositions physiques. Je pense par exemple à l'ancien détenteur du record mondial qui s'améliorait sans cesse pour finalement réussir 304 pieds. Pourtant, du seul point de vue morphologique ou physique, j'ai beaucoup plus d'aptitudes que lui. Mais il avait une volonté de fer et il a réussi."

Les dispositions naturelles, son entraîneur Jean-Paul Baert n'hésite pas à affirmer qu'il les possède: "Il a les qualités requises pour atteindre les plus hauts sommets, peut-être même un record mondial. Quand on considère qu'on prend normalement dix ans à former un lanceur et que lui ne s'entraîne que depuis quatre ans..." Quant à l'agressivité qui pousse les athlètes à se surpasser, Claude ne semble pas en manquer non plus.

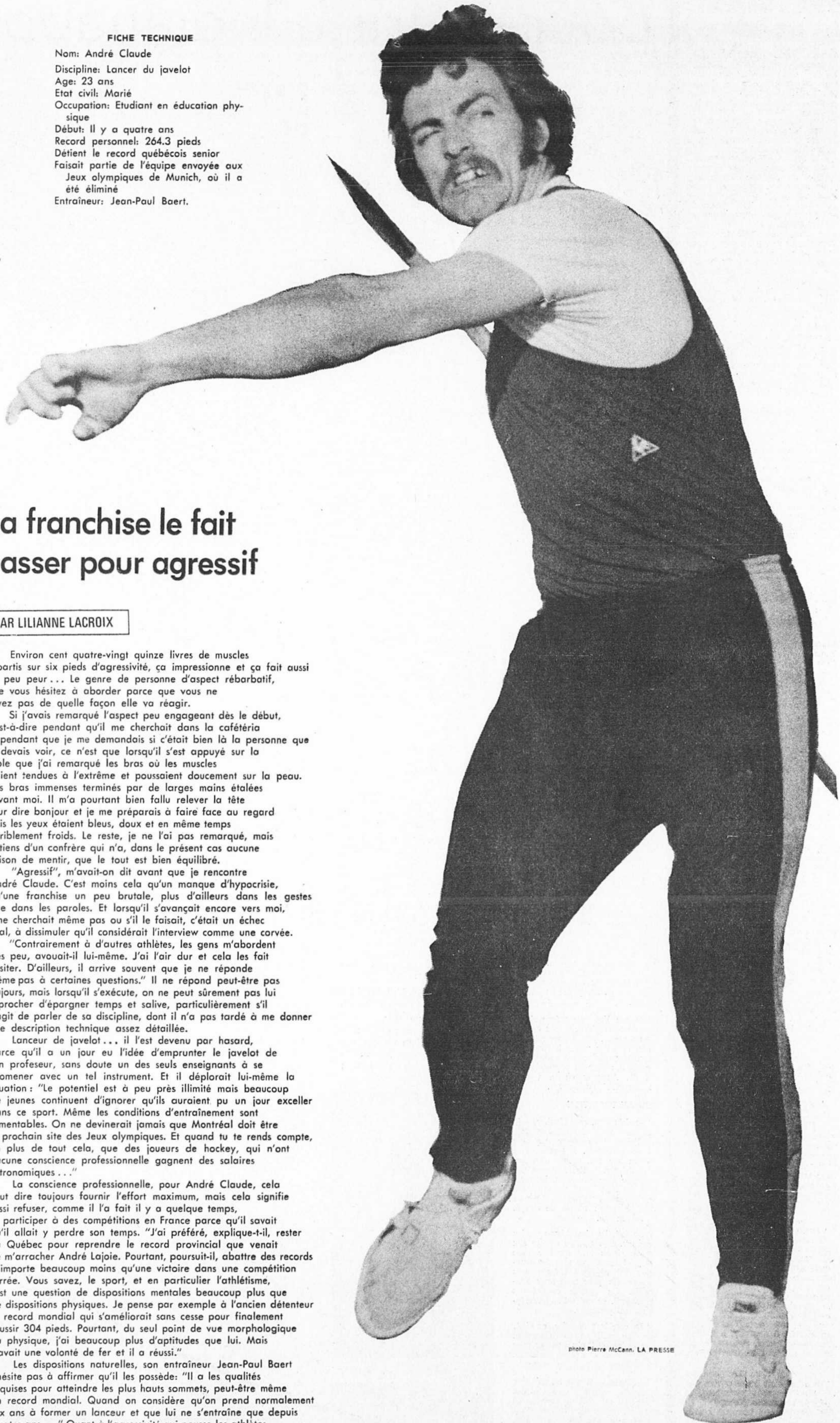


photo Pierre McCann, LA PRESSE

A. J. Foyt a dépensé \$500,000 pour courir à Indianapolis

tribune libre

Merci Bobby Riggs

L'ex-champion de Wimbledon, Bobby Riggs, a ébranlé le monde du tennis et du sport en général, en fin de semaine dernière. En effet, celui-ci, âgé de 55 ans, affrontait Margaret Court, âgée de 30 ans. Elle est reconnue comme étant la meilleure joueuse de tennis au monde. Aujourd'hui, tout le monde connaît le résultat final. Ce fut une victoire facile et des plus déconcertante (6-2, 6-1) pour Riggs.

A la suite de cet événement marquant, que penser de ce fameux conflit entre les deux sexes et des revendications du Mouvement pour la libération de la femme (libération, comme dirait Sol) qui se font de plus en plus entendre depuis quelque temps.

Le simple observateur comme vous et moi ne peut arriver à une autre conclusion que celle-ci: l'homme est très supérieur physiquement à la femme. D'ailleurs, ceux qui refusent de l'admettre se comportent en autruche devant la vérité. Ils forment une infime minorité. Pour une femme, sa libération ne consiste pas à devenir un homme, mais d'être son égal, son complément, d'être elle-même. Cette libération, elle devra la conquérir d'elle-même et pour elle-même, et non au détriment des hommes.

Je termine par cette pensée d'Alexis Carrel (L'Homme, cet inconnu):

"C'est l'ignorance qui a conduit les promoteurs du féminisme à l'idée que les deux sexes peuvent avoir la même éducation, les mêmes occupations, les mêmes pouvoirs, les mêmes responsabilités. Les éducateurs doivent prendre en considération les différences organiques et mentales du mâle et de la femelle et leur rôle naturel. Entre les deux sexes, il y a d'irrévocables différences. Il est impératif d'en tenir compte dans la construction du monde civilisé."

Merci Bobby Riggs.
Daniel LAVOIE
3887, rue Laval,
Montréal.

DU RACISME CHEZ LE CANADIEN

Étant admiratrice du Canadien, j'ai découvert certaines injustices flagrantes de l'instructeur Scotty Bowman envers ses joueurs Canadiens français.

Si on retourne en arrière lors de la blessure de Ken Dryden, Wayne Thomas a été préféré à Michel Plasse, pour les sept premières parties de la longue convalescence de notre excellent gardien de but, malgré, il faut le reconnaître, la supériorité de Michel Plasse.

Lors de la blessure de Jacques Laperrière, Bowman a finalement décidé de donner une chance à Pierre Bouchard. Mais lors de la blessure de ce dernier, Bowman rappela un joueur anglophone des Voyageurs et, depuis ce temps, Larry Robinson évolue plus régulièrement que Pierre Bouchard.

Au début de la saison le trio Lafleur - Houle - Tardif faisait sensation mais lorsque Guy Lafleur fut blessé, Bowman en a profité pour laisser Tardif et Houle sur le banc et employer des recrues comme Shutt, Wilson et Lefley, et employer plus que régulièrement les deux frères Mahovlich.

L'excellent capitaine des Canadiens, Henri Richard, a lui aussi goûté à la médecine de Bowman un certain temps. Vu les protestations de la foule, Bowman a été forcé de le retourner sur la glace.

Je trouve anormal qu'il y ait du racisme dans notre sport national le hockey, et surtout dans notre équipe le Canadien. J'espère que malgré cela, la coupe Stanley reviendra à Montréal.

Carole LEGER, 14 ans,
Montréal.

ENCORE PETE !

M. Pierre Foglia,
Je suis à lire votre article sur Pete Mahovlich.

Il n'a pas l'air naïf mais surtout d'un beau grand bébé.

Regardez-le bien dans le petit encadré. N'est-il pas beau? Mes garçons qui jouent eux-mêmes au hockey l'aiment bien. En tous cas, M. Foglia, quand vous lui parlerez, dites-lui qu'il a une admiratrice de Pierrefonds qui l'a surnommé Baby Face.

Mme C.B.

M. Pierre Foglia,
Je tiens à vous féliciter pour l'article que vous avez rédigé sur Pete Mahovlich. Vous devriez répéter l'expérience plus souvent.

Pour une fois, Pete a un bon article à son crédit. N'allez surtout pas penser que je suis sur la liste des jeunes filles en mal de charité. Je veux simplement rendre justice à un joueur qui d'après moi ne joue pas si mal que ça.

Et après tout, Pete n'est pas à négliger car sur le plan physique, il vaut bien un Ken Dryden, qui, lui, a été mis en nomination au concours du plus bel homme. Vous ne trouvez pas que Pete aurait fait très bonne figure là? On a dû l'oublier, je suppose.

Dites-moi franchement lequel des joueurs du Canadien vous trouvez le plus, disons, "enjoué"? (Je crois connaître la réponse n'est-ce pas?)

Francine Jacques,
6330, 3e avenue, Rosemont

Réponse: Eh oui.

Pour ce faire, il pilotera une nouvelle voiture qui lui a coûté plus de \$100,000 jusqu'ici, uniquement pour le châssis! Elle a été en piste seulement quatre fois, gagnant une course.

"La Coyote est une toute nouvelle idée en design, explique Foyt, qui dessine et construit ses propres voitures d'un bout à l'autre. Le centre de gravité se trouve actuellement derrière la ligne centrale de la roue. C'est la première fois qu'une telle chose est faite."

A sa première sortie, la Coyote a atteint 131 milles à l'heure sur la piste ovale dun mille. Puis, Foyt a fait 194 mph pendant les tests de pneus à Indianapolis, s'est qualifié à 206 milles à l'heure au Texas World Speedway, puis a gagné une course de 150 milles à Trenton le 15 avril.

A Indianapolis, Foyt pourra disposer de huit de ses moteurs "Foyt" à 32,000 chacun. Voitures et moteurs seront transportés dans un nouveau camion diesel d'une valeur de \$50,000.

"Maintenant vous pouvez parler du demi-million", dit-il.

par William J. STANFIELD
de la UPI

LOS ANGELES — Se préparer pour les 500-milles d'Indianapolis peut bien coûter \$500,000; A.J. Foyt jr estime que le jeu en vaut la chandelle.

"Les 500-milles d'Indianapolis c'est les Séries mondiales, le tournoi des Maîtres et le derby du Kentucky rassemblés en un seul événement", déclare Foyt, le pilote le plus fructueux de l'histoire du United States Auto Club (USAC).

"Lors des autres courses, poursuit-il, vous courez pour \$75,000 ou \$100,000, mais à Indianapolis, vous courez pour \$1,000,000. C'est là que toute la publicité et la promotion deviennent valables.

"Si vous gagnez cette course, ou même finissez second, le reste de la saison passe comme un charme. Sinon, c'est une longue et dure année."

Foyt espère devenir cette année le premier homme à remporter quatre fois les fameux 500-milles, qui auront lieu lundi le 28 mai.

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE EQUIPE

Foyt possède trois garages à Houston et emploie 20 hommes à plein temps pour tester ses voitures et moteurs. Il en amènera six ou sept avec lui à Indianapolis.

"La chose la plus importante pour gagner à Indianapolis, estime-t-il, est d'entraîner une équipe pendant plusieurs années. Il faut de quatre à cinq ans pour préparer une équipe et être un gagnant. Je crois que ça va me rapporter cette année.

"Nous avons battu tout le monde par cinq secondes lors des arrêts au puits à Trenton, et à Indianapolis, nous ferons des arrêts de 16 à 18 secondes."

A Trenton, Foyt a fait deux "pit stops" de 17 et 25 secondes.

"Oui, il semble bien que je pourrai connaître une grosse année avec mon équipe", reprend Foyt en terminant et en rêvant à une prestigieuse quatrième victoire dans la plus grande course automobile en Amérique du Nord.



Cette photo date de 1969 alors que Foyt (à droite) venait de terminer un fructueux essai à la vitesse de 172 milles à l'heure. Aujourd'hui, quatre ans plus tard, on roule à plus de 200 milles à l'heure à Indianapolis.

Les collégiens ont découvert les disciplines olympiques

par Guy PINARD

Autrefois, la direction sportive d'un bon vieux collège classique se targuait d'avoir remporté le championnat collégial provincial au football et au hockey.

Aujourd'hui, un CEGEP, comme par exemple le CEGEP Bois-de-Boulogne, parle plutôt de ses exploits en basket-ball et à l'escrime, et mentionne avec enthousiasme son titre de "CEGEP de l'année" sur le plan sportif.

C'est là tout un changement de philosophie: les activités sportives traditionnelles (football, hockey, basket-ball) intercollégiales ne sont plus les seules que l'on pratique... les disciplines olympiques sont traitées sur un pied d'égalité, et elles sont même parfois plus populaires.

Inutile de chercher midi à 14 h, dans le comportement des cégépiens pour essayer de comprendre leur changement d'attitude. Ça s'explique tout simplement par la décision du ministère de l'Éducation d'inscrire l'Éducation physique au programme des collèges d'enseignement professionnel et d'en faire un cours mandataire.

Pas question d'impliquer l'obtention des Jeux olympiques puisque la décision du ministère remonte à 1968, soit 18 mois au moins avant l'obtention des Jeux à Amsterdam, le 12 mai 1970.

"Cependant, souligne M. Jacques Côté, responsable des sports au collège, la présentation prochaine des Jeux n'est pas sans susciter un certain éveil parmi nos élèves pour les disciplines olympiques." Il s'agit donc beaucoup plus d'un effet que d'une cause.

L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET LE SPORT

Si l'enseignement de l'Éducation physique n'a pas encore atteint les sommets escomptés par les professionnels de l'activité physique, il n'en reste pas moins que l'obligation (sous peine de ne pas être promu) de suivre deux heures de

cours par semaine pouvait difficilement ne pas déboucher sur une plus grande participation et de meilleurs résultats sur le plan sportif, tant au niveau intramural qu'au niveau intercollégial.

Le succès du collège sur le plan intercollégial n'est évidemment pas le seul critère d'évaluation valable lorsque les autorités analysent les résultats de leur programme d'éducation physique ou le rendement des chargés de cours. Mais il contribue assurément à donner au collège une image d'institution sportive, "avec le résultat, souligne l'abbé Rosaire Corbin, directeur des sciences pures et responsables de l'activité physique, que nous recevons le plus grand nombre de demandes, et que nous devons refuser plusieurs centaines d'élèves par année."

Reste que les autorités attachent autant d'importance aux activités intramurales qu'aux compétitions intercollégiales, même si M. Côté est fier des cinq championnats de l'ASIRM (Association sportive intercollégiale de la région de Montréal) en basket-ball féminin, soccer "B", escrime, tennis de table et tir à l'arc, et des deux championnats intercollégiaux provinciaux (basket-ball et escrime) remportés par les équipiers du collège.

Pour lui comme pour M. Florian Dresdner, responsable de l'Éducation physique, c'est tout simplement l'aboutissement normal chez des jeunes qui, forcés au départ par le programme pédagogique, s'attachent par la suite à une discipline jusqu'à la pratiquer de façon plus poussée.

Il faut dire que le CEGEP offre un éventail bien fourni d'une quinzaine de disciplines sportives, la plupart olympiques, aux élèves qui fréquentent l'institution. Même ceux qui seraient normalement réfractaires à l'activité physique peuvent difficilement ne pas trouver chaussure à leur pied.

Si le choix est là, on peut en dire autant de la qualité des entraîneurs, tout particulièrement Sigrid Chatel (escrime), Daniel Baillard (judo) et Louise Lord (expression corporelle), pour mentionner les plus connus.

Si le sport intercollégial n'est pas l'objectif primordial du collège, on peut signaler que l'implication d'un collégien peut se faire à quatre niveaux, selon l'intérêt de l'élève pour l'activité physique.

C'est l'éducation sportive qui est d'abord obligatoire. Le collégien choisit la discipline préférée et l'espérance de l'entraîneur est alors de lui faire faire un tour d'horizon complet durant son stage au CEGEP. Si l'implication du collégien se limite à ce niveau, il peut toujours profiter de ses activités libres pour pratiquer l'une ou l'autre discipline offerte. Il s'agit alors de détente beaucoup plus que de sport.

Par contre, s'il désire pousser plus à fond ses connaissances de la discipline de son choix et avoir l'occasion de mettre en pratique la théorie ingurgitée en éducation sportive, il peut alors participer aux sports intramurales, ou, s'il en a le talent, aux sports intercollégiaux.

Pour le moment, le CEGEP Bois-de-Boulogne doit, comme la plupart des collèges, louer plusieurs locaux pour répondre aux besoins de sa population. Mais l'on prévoit la construction, à plus ou moins brève échéance d'un gymnase double et d'une piscine, et d'importantes améliorations à la piste d'athlétisme. De toute façon, ce n'est pas l'espace qui manque.

A tout événement, après cinq ans de mise en pratique, le programme d'activités physiques du ministère de l'Éducation pour les CEGEPS commence à porter ses fruits. Nous sommes encore loin de la machine à champions, mais c'est un pas vers l'avant non négligeable, une décision louable.

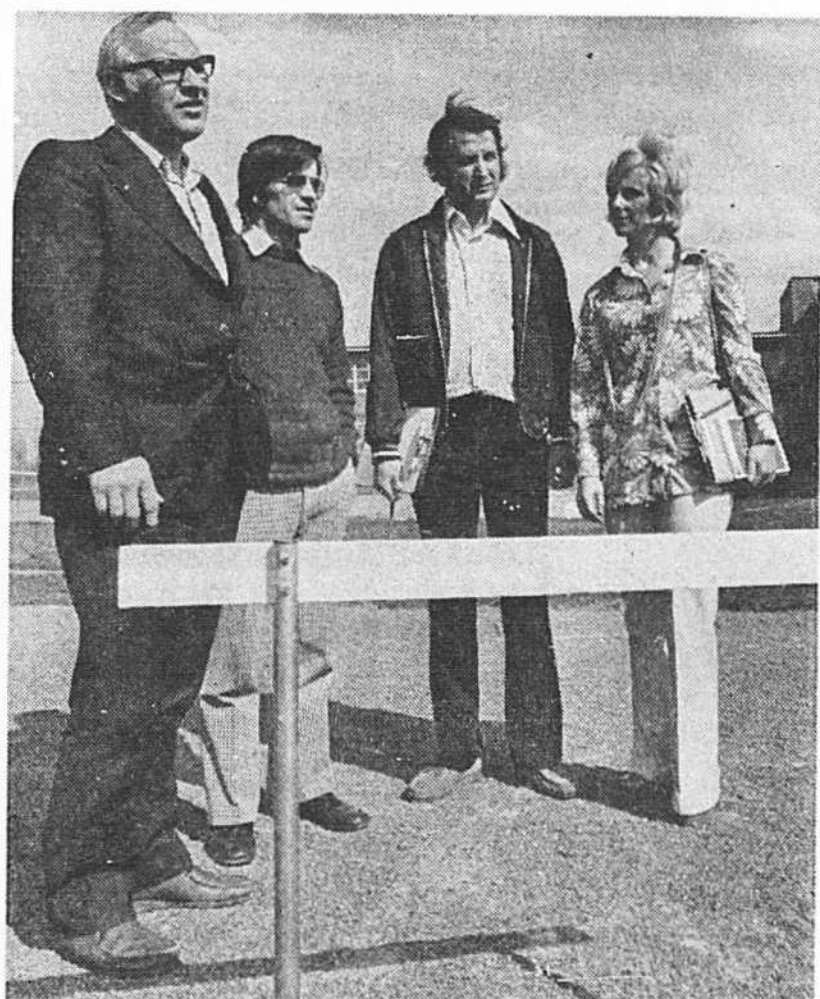


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Dans les collèges d'enseignement professionnel, le sport est désormais considéré comme une école de formation, parfois avec des résultats assez spectaculaires comme au CEGEP Bois-de-Boulogne. De gauche à droite, l'abbé Rosaire Corbin (responsable des activités physiques), Jacques Côté (responsable des sports), Florian Dresdner (responsable de l'Éducation physique) et Sigrid Chatel (entraîneur d'escrime), tous du collège.

Le "show" de Foreman et de Nobody...

par Pierre BEAULIEU

Remarquez que si j'avais su qu'il n'y avait aucune différence entre "shadow boxing" et match d'exhibition, je n'aurais pas été déçu... Mais voilà, je ne le savais pas. Et je n'étais pas le seul.

Nous étions environ 1.000. Mille mordus de la boxe qui nous étions déplacés pour voir boxer George Foreman, le grand George Foreman, champion mondial des poids lourds. Mais George Foreman n'a pas boxé. Il a donné son "show". On a "vu" George Foreman, un point c'est tout.

Nous ne nous attendions évidemment pas à un combat acharné entre le champion et ses trois adversaires. Mais quand même. Si on avait assisté, au moins, à une séance normale d'entraînement. Même pas.

GOOD EVENING, LADIES AND...

Pendant six rounds (deux

contre chaque opposant), Foreman nous a montré, au ralenti la plupart du temps, avec quelle habileté il pouvait esquiver les coups, et avec quelle rapidité il pouvait leur donner la réplique. Il n'était toutefois pas question qu'il frappe réellement l'adversaire, et encore moins que l'adversaire le frappe. Ça ressemblait donc à une épreuve de karaté, à un combat simulé au ralenti, par-dessus le marché.

Et en plus de tout ça, il y avait le "show", car Foreman est surtout venu ici pour nous faire rigoler.

Quand vint le temps de présenter la rencontre, une foule de placiers ont encerclé l'arène pendant qu'un individu quelconque montait entre les câbles.

"Good evening, ladies and gentlemen, a dit l'individu quelconque. My name is Jim (.Nobody), secrétaire particulier de George Foreman.

"George Foreman tient à

vous remercier de l'accueil chaleureux qu'il a reçu à Montréal, a enchaîné la voix. Sans plus tarder, accueillons-le chaleureusement, le voici, ladies and gentlemen, le champion du monde, G-E-O-R-G-E F... F... F-O-R-E-M-A-N.

Le mastodonte s'est présenté dans l'arène escorté par une dizaine de policiers, le tout sur un petit air de rythm' and blues. Car monsieur Foreman a sa petite "toune" seulement pour lui quand il monte dans une arène.

Un mastodonte. Plus de 200 livres de muscles durs comme ça, qui recouvrent une charpente qui fait plus de six pieds. Un monstre. Je n'avais jamais vu un athlète au physique aussi impressionnant.

Pendant que Foreman distribue des petits baisers à la foule, Nobody descend de l'arène en prenant bien soin de conserver le micro.

GEORGE VOUS REMERCIE...

A ses côtés, le maître de cérémonie, un petit gars de chez nous, qui traduira dans un français incompréhensible le discours de Nobody.

"George Foreman won the championship 128 days ago, dit Nobody, et depuis ce temps, il fait le tour du monde pour donner des exhibitions. Il en est aujourd'hui à son huitième pays, et je tiens ici à préciser qu'il est heureux d'être à Montréal et qu'il remercie... (bis)"

Le maître de cérémonie traduit.

C'est le début du combat. Avec le premier adversaire, ça durera quatre minutes. Foreman danse, simule des coups à l'arbitre, feint d'être KO. Ça durera quatre minutes.

Puis Nobody reprend: "George Foreman, the champion of the world, a gagné la médaille d'or aux Olympiques en 1968. Chez les pros, il a gagné 39 combats, dont 36 par KO..."

Et c'est le deuxième adversaire. Même scénario que le premier.

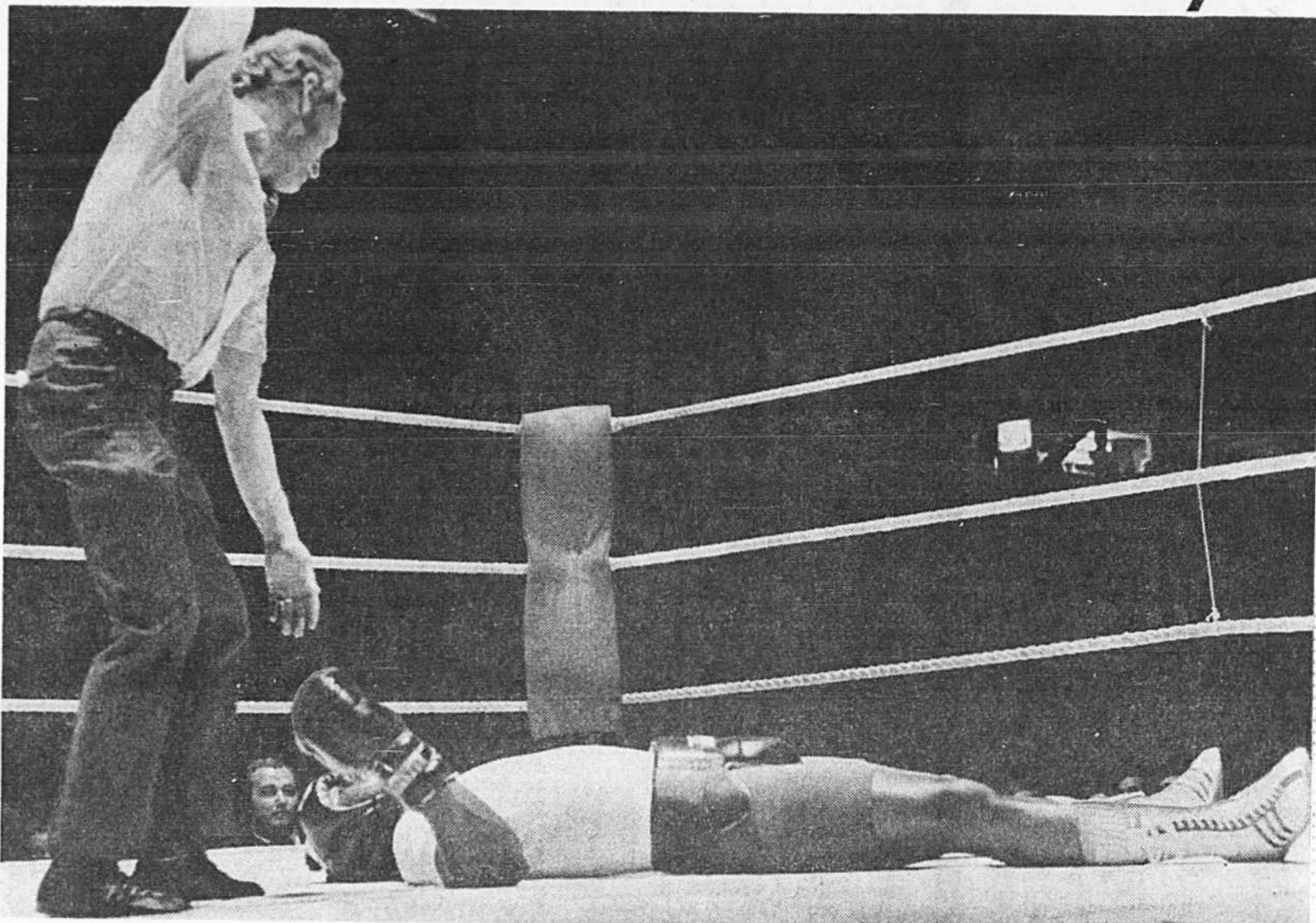
A la fin de ces deux autres rounds, Nobody continue la petite biographie romancée de la célébrité, puis ce sera le troisième combat.

Après que Nobody eut remercié les Montréalais de leur accueil chaleureux, Foreman a quitté l'arène.

L'heure était à l'interview. Mais Nobody nous a rapidement expliqué que l'on devrait attendre dans le corridor, parce que le champion était sous la douche. Et quand le champion prend sa douche...

Le champion, heureux d'être à Montréal, a quitté la douche une demi-heure plus tard. Le chapeau de paille sur la tête (probablement parce qu'il pleuvait), il nous a regardés du haut de ses six pieds et quelque, a continué à mâcher sa gomme en passant devant un micro, puis a quitté l'arena. Nous, qui n'avions pu lui parler, l'avions au moins vu de près.

Très sympathique ce George Foreman...



George Foreman a fait le pitre pendant 15 minutes, hier.

photo René Picard, LA PRESSE

Une petite victoire pour Paduano...

Une soirée de boxe minable.

Seul le combat qui opposait Marshall Butler à Roland Pryor valait, par moment, la peine d'être vu. La preuve: un très grand nombre de spectateurs ont quitté l'auditorium de Verdun avant même que le combat principal, celui qui opposait Donato Paduano et un certain Jose Riviera, ne prenne fin.

Paduano a littéralement mangé son Riviera. Il a remporté la victoire par KO technique après 2:05 de combat au quatrième round. Et en quatre rounds, Paduano a fait visiter le plancher en quatre occasions à son adversaire, au deuxième, au troisième et deux fois au quatrième round.

Le boxeur italien devait expliquer après le combat qu'il avait "travaillé le corps plutôt que la tête et que ça lui avait porté fruit".

Butler, lui, a gagné par KO technique après 1:43 au deuxième round. Au début du

combat, Pryor, catalogué 10e chez les aspirants à la couronne mondiale des mi-moyens, semblait plus fort. Mais Butler, qui a semblé fatigué un moment, a repris le dessus pour complètement déclasser son adversaire. Surtout à partir du septième round.

Pryor devait toutefois expliquer qu'il n'avait appris que lundi qu'il affrontait Butler, et qu'il n'était pas en condition. "J'ai tout d'abord refusé, a-t-il dit, mais... en forme, ce Butler n'aurait même pas été de taille."

Les deux autres combats ont été plats. Surtout celui que Kid Totas a remporté par décision unanime au sixième round contre Jesus Alicia.

Pour ce qui est de la préliminaire, ce fut une boucherie. Jean-Paul Seguin, qui a gagné par KOT au troisième round, en est ressorti aussi dévisagé que Paul Osborne, son adversaire. Deux boxeurs en piètre forme.

Trop de liberté pour les promoteurs

par la PC

La Commission Athlétique de Montréal a annoncé hier qu'elle avait pris la décision d'interdire les soirées de boxe où l'on présenterait plus de deux boxeurs non Canadiens.

"Nous devons forcer le promoteur à agir sérieusement si nous voulons faire de la boxe une chose importante" a déclaré Jean Laroche, président de la Commission.

La pratique a en effet été courante jusqu'ici d'améliorer la fiche d'un boxeur local en

lui présentant des adversaires de calibre inférieur.

LaRoche a d'ailleurs réitéré son appui pour un projet de loi gouvernemental qui assurerait un certain contrôle sur la boxe et la lutte au Québec.

Une telle législation, a-t-il déclaré empêcherait les promoteurs d'opérer en dehors du secteur régi par la Commission, dans des villes de banlieue comme Verdun, par exemple, où on présentait hier soir une soirée de boxe au cours de laquelle George Foreman disputait un match hors-concours.

25 MINUTES POUR UNE PROTECTION 25 SEMAINES

Avec la cire Turtle, protection durable et facilité d'application sont deux points bien acquis. Elle s'étend facilement pour durer longtemps. Son brillant, d'un éclat similaire à l'émail (c'est ça la résistance) s'obtient en 25 minutes (c'est ça la rapidité). Et ce bel éclat restera tout aussi brillant pour bien longtemps (25 semaines, malgré toutes les mésaventures).

Et pourquoi la cire Turtle est-elle si tenace? C'est parce que nous y avons incorporé des éléments qui éliminent ces autres éléments tels que le sel, le grès, la neige, les graisses et les nettoyeurs. La composition bien équilibrée de la cire Turtle tient au

melange de cires végétales, minérales et chimiques additionnées d'éléments nettoyants. Comme le carnauba, une matière cireuse extraite des feuillages d'arbres brésiliens, des cires Montan, extraites dans les mines d'Europe ainsi qu'une formule de silicones mise au point par les techniciens de nos laboratoires.

Nous estimons que cette formule connaît actuellement un "brillant" succès. Cela se voit à l'éclat obtenu avec nos cires Turtle. Faites donc une application de cire en 25 minutes.

N'en faites pas d'autre avant 25 semaines.



"Le reste n'est que potage de tortue"

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ DE PILOTER UN AVION...



...Alors, profitez de cette OFFRE UNIQUE DE L'AÉRO-CLUB DE MONTRÉAL

APPORTEZ CE COUPON À L'AÉROPORT \$5.00

CE COUPON ET \$5 VOUS DONNENT LE DROIT À VOTRE PREMIÈRE LEÇON.



AÉROPORT SAINT-HUBERT

861-5878

C'est notre façon de vous faire goûter l'expérience unique de piloter un Cessna 150 avec un instructeur qualifié de l'AÉRO-CLUB DE MONTRÉAL.
C'est réellement la première leçon du cours de pilote privé. Aucune obligation. C'est l'occasion de découvrir un passe-temps formidable ou même de débiter une carrière extraordinaire.

Match contremandé des Expos

Une excellente tactique de Jim Fanning

par Pierre LADOUCEUR

Il ne pleuvait pas hier soir au parc Jarry, mais le gérant-général Jim Fanning a tout de même jugé qu'il serait sage de remettre à une date ultérieure le match que les Expos et les Mets de New York devaient se disputer. Après tout, le météorologue prévoyait des averses en soirée!

S'il ne pleuvait pas, il faisait froid. Par contre, les Expos ont déjà joué par des temps plus froids non seulement à Montréal, mais également dans les villes telles que Chicago, Philadelphie et New York.

Si la possibilité de pluie et le temps froid ne sont pas les facteurs qui ont amené Fanning à rendre sa décision, serait-ce la présence de Tom Seaver au monticule pour les Mets de New York? Peut-être, mais les Expos ne

sont pas tellement chanceux puisque ce soir, ils affronteront Bob Gibson.

A la toute fin, il faut conclure que le temps et la présence de Seaver n'ont pas été des éléments déterminants dans la décision de Fanning. C'est plutôt l'absence de spectateurs qui lui a dicté cette ligne de conduite.

EN ATTENDANT LES CARDINAUX

Cette soirée de repos permettra aux Expos de se préparer pour leur série de quatre matches contre les Cardinals de Saint-Louis.

Les hommes de Red Schoendienst présentent une fiche de seulement dix victoires contre 23 revers, mais il ne faudrait pas espérer une série facile.

Qu'on se souvienne lors du week-end dernier à Saint-Louis, les Cardinals avaient enlevé deux des trois rencontres aux Expos. Et puis, ils ont pris la direction de Chicago pour faire subir le même sort aux meneurs de la division Est de la ligue Nationale.

C'est donc dire que les Cardinals ont remporté quatre de leurs six derniers matches. Cela est plus reluisant que la fiche de deux victoires et trois revers des Expos au cours de la dernière semaine.

"Il ne faut pas se fier à la position au classement des Cardinals. Ils pos-

sèdent une meilleure équipe que leur fiche ne l'indique," a été le commentaire de Gene Mauch.

Balor Moore qui devait être le partant hier soir contre les Mets de New York sera le partant ce soir lors de l'ouverture de la série contre les Cardinals. Moore qui n'a jamais essayé un revers contre le Saint-Louis, tentera de mettre un terme à une série de deux revers des Expos.

Il n'aura pas la tâche facile puisqu'il sera opposé au vétéran Bob Gibson qui malgré une fiche de deux victoires et quatre revers n'en demeure pas moins l'un des lanceurs les plus craints de la ligue Nationale.

"Moore lance très bien depuis le début de la saison même si sa fiche pourrait indiquer le contraire. C'est tout simplement qu'il semble incapable de bien faire à compter de la sixième manche," a expliqué Mauch.

Le gérant des Expos a vu juste puisque Moore a pris le départ en huit occasions cette saison et lors des cinq premières manches — donc un total de 40 manches — il a accordé seulement six points dont cinq étaient mérités, il a permis 19 coups sûrs, 23 buts sur balles et retiré 36 frappeurs sur des prises.

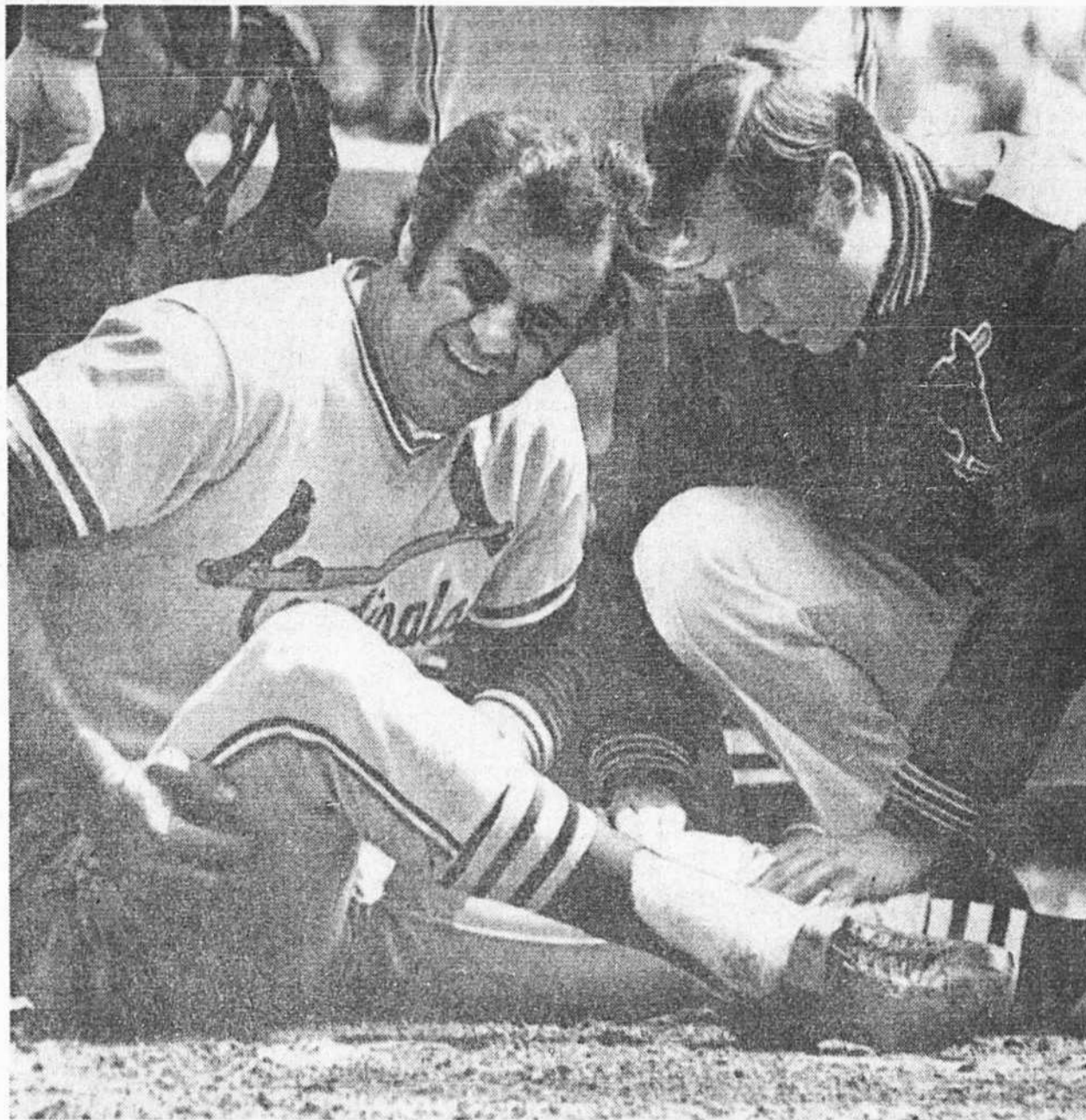
Mais après la cinquième manche, les choses se gâtent! A ses huit départs, il a été malmené après la cinquième manche puisqu'il a permis 19 points dont 18 mérités, 24 coups sûrs, 16 buts sur balles et seulement quatre retraits sur des prises... et tout cela en neuf manches!

Donc, Tom Walker, l'as chez les lanceurs de relève des Expos devra être prêt à lancer dès la sixième manche.

POUSSIÈRES DE LOS ANGELES...

Bill Stoneman qui devait être le lanceur partant ce soir, lancera demain... il sera opposé à Reggie Cleveland... Steve Renko et Ernie McAnally seront les partants dimanche pour les Expos... ils se mesureront à Rick Wise et Scipio Spinks...

Les Expos ont attiré une moyenne de 10,804 spectateurs par match cette saison... avec une telle moyenne, le maximum possible à la fin de la saison serait de 875,124... à cela, il faut maintenant réduire les programmes doubles puisqu'il n'y a jamais 81 ouvertures des guichets...



Une petite grimace à l'intention des amateurs... mais certains partisans accepteraient n'importe quoi de bonne grâce lorsqu'il s'agit de Joe Torre. Et celui-ci avait une excuse puisqu'il s'était blessé en tentant de glisser vers le marbre.

Les mots interdits du baseball

Si vous êtes amateur de baseball et que vous vous posez en défenseur de la langue française, voici les termes à employer et à éviter lorsque vous discutez avec des amis. Au début, ils ne comprendront sans doute rien à votre langage, mais ne vous en faites pas, ils apprendront...

Lanceur débutant: C'est un partant. Un débutant, c'est un jeune premier.

On ne fait pas produire un point. On le produit.

Ce n'est pas le champ intérieur, mais l'avant-champ.

On ne fait pas une apparition au bâton. On se présente au marbre. Les apparitions, c'est à Lourdes et le bâton n'est pas un endroit.

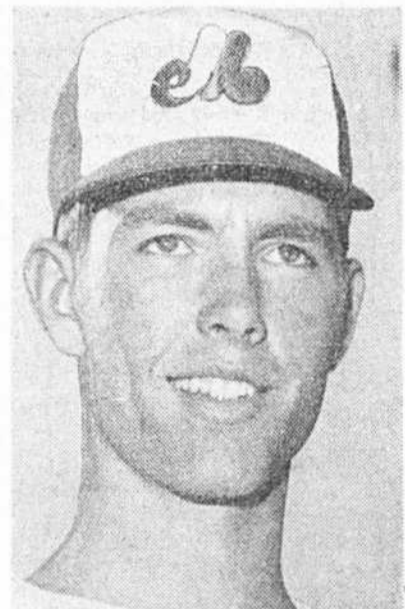
De là une moyenne offensive et non une moyenne au bâton.

Un circuit avec les buts remplis, c'est un grand chelem.

On n'est pas retiré au bâton, mais plutôt sur des prises.

On n'effectue pas un lancer erratique. C'est un mauvais lancer, même si la belle peut errer sur le terrain pendant un long moment.

Ce n'est pas une feinte illégale, mais une feinte interdite comme les jeux interdits qui ne sont pas toujours illégaux!



BALOR MOORE

Gulf ne tient pas de ventes à rabais sur ses pneus pour 4 bonnes raisons.

Les pneus Gulf se vendent à bas prix à l'année longue.

C'est le temps de l'année où tout le monde vend des pneus à rabais. Sauf nous. Chez Gulf, pas besoin de ventes à rabais puisque nos prix sont bas à l'année longue. Et tous les pneus Gulf bénéficient d'une garantie valide auprès de plus de 30,000 détaillants Gulf en Amérique du Nord.

1. Semelle large, bande blanche

\$1995
A compter de A78-13

Le plus avantageux des pneus Gulf. Recommandé à ceux qui veulent rouler jusqu'à 25,000 milles. Un pneu excellent pour l'autoroute. Notre pneu le plus en demande en 1972.

2. Semelle large 2 + 2 Ceinturé, polyester rayonné, bande blanche

\$2495
A compter de D78-13

Le plus avantageux des pneus ceinturés Gulf. Recommandé pour ceux qui veulent rouler jusqu'à 30,000 milles. Les ceintures réduisent la distorsion de la semelle à haute vitesse et en prolongent la durée.

3. 4 plis nylon à flancs noirs

\$1595
A compter de 600-13

Le pneu Gulf le moins dispendieux. Recommandé pour ceux qui veulent rouler jusqu'à 20,000 milles. Ce pneu a bel et bien 4 plis de nylon.

4. Semelle large — polyester/fibre de verre, ceinturé, double bande blanche

\$2995
A compter de E78-14

Notre meilleur pneu ceinturé à plis en biais. Recommandé pour ceux qui veulent rouler jusqu'à 35,000 milles. La carcasse ceinturée polyester/fibre de verre et la semelle à 9 rainures assurent longue durée, facilité de manœuvre et meilleure performance dans l'ensemble.

Ma solution à la pollution... ma dauphin

Piscines Dauphin Ltée
2170, bouf. Laurentien
St-Laurent, Qué.
Tél.: 332-6060

C'EST PLEIN D'ALLURE!

COURSES

Blue Bonnets Parc Richelieu

MAI						
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
			2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

● Courses de pur-sang à Blue Bonnets ■ Courses sous harnais au Parc Richelieu

Le premier départ sur semaine est donné à 7h45 p.m.; le dimanche, le premier départ est à 2h00 p.m.

UTILISEZ LA CARTE-VOYAGE GULF OU LA CARTE CHARGEX.

Gulf

Pour de vraies aubaines visitez les détaillants Gulf affichant cette enseigne.

Venez où vous en avez pour votre argent. Venez chez Gulf.

Mon oeil sur le SPORT

André Trudelle



J'ai croisé un homme satisfait! Je l'ai rejoint au moment où il rangeait dans l'unique valise qu'il apportait avec lui, quelques chemises, une brosse à dent, un rasoir et quelques autres effets personnels.

Cet homme satisfait se nomme Jean-Claude Marcil. Il enseigne la gymnastique depuis 25 ans et depuis 20 ans il dispense son savoir auprès des jeunes dans les clubs. Il est présentement à la Palestre Nationale.

"Il faut avoir passé par les années que j'ai connues à mes débuts pour se montrer satisfait, commente-t-il.

"Je me flatte d'avoir relancé la gymnastique sur des bases solides au Québec, et cette satisfaction ne s'achète pas."

Quand Marcil a fait son début, il y a 25 ans, il fallait l'autorisation de l'archevêché pour que les petites filles puissent pratiquer la gymnastique en vêtements convenables, mais jugés inconvenants par le clergé. D'où les nombreux sarcasmes essuyés par les équipes de Marcil, en compétition.

Puis vinrent les problèmes financiers.

"Quand j'étais célibataire, je me lassais de demander et de quêmander. Je payais. Il fallait un appareil, il coûtait \$500 ou \$1,000. Bon, ben je payais."

Mais par la suite, Jean-Paul a pris femme. Puis il a eu des enfants. Comme il y avait eu, en matière vestimentaire, bris soudain avec la tradition, il y eut, dans un pays économiquement fort, relâche du côté des capitaux. Les centres sportifs, comme par enchantement, les écoles, comme par enchantement, se sont grayés en appareils, la gymnastique en a profité.

Jean-Paul n'était pas encore au paradis, mais c'était presque l'euphorie. Il s'attaqua ensuite à un autre problème qui le tracassait depuis longtemps. Pour franchir les étapes plus rapidement, le retard était déjà catastrophique, il voulait que le Québec, et le Canada si possible, cesse d'envoyer des seniors en compétition internationale et cherche plutôt à développer des jeunes. A les "dénialiser". Lui-même n'avait jamais hésité, dans la mesure de ses faibles moyens à inscrire ses protégés à Toronto, à Vancouver ou aux Etats-Unis.

Là encore, on commence à lui donner raison.

Il part pour la Bulgarie et la Yougoslavie avec des jeunes de 16 ans et moins, de concert avec un groupe de jeunes de l'université York de Toronto. Seul, que Jean-Paul aimerait voir

Reste encore un point, un changement. Un meilleur appui dans la presse, dans les médias. Il reconnaît que l'approche des Jeux olympiques a déjà modifié la situation. Il sait que le sport spectacle, celui qui accroche, est celui de la masse. Le sien est éducatif.

Il a vécu l'autre époque, celle de la misère noire du sport amateur. Il a quitté Dorval satisfait. Plus, serein.

Au repêchage de l'AMH

Plus de pêcheurs que de poissons

par Yvon PEDNEAULT
envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Approchez. Il faut que je vous raconte quelque chose. J'ai vécu une expérience inoubliable, hier soir à l'hôtel Royal York, dans cette belle ville de Toronto.

J'ai assisté à la séance de repêchage des joueurs professionnels de l'Association mondiale de hockey. A l'origine, les membres de la presse devaient demeurer derrière les portes fermées à double tour... mais sous la pression des journalistes, les dirigeants du circuit ont accepté de dévoiler leurs secrets.

La salle ressemblait à toutes celles que l'on utilise pour un événement du genre. Mais, il y avait un cachet particulier. Vous savez, dans l'Association mondiale, on veut faire les choses d'une façon différente de la grande rivale, la ligue Nationale.

"VEUILLEZ VOUS IDENTIFIER!"

Le maître de cérémonie n'était pas le président Gary Davidson. C'était l'arbitre en chef Vern Buffey. N'était-il pas l'homme qui pouvait solutionner toutes les discussions?

Les Cougars de Chicago ont le premier choix. Ils sélectionnent Darryl Maggs... Puis la valse continue. Déjà trois équipes s'étaient prévaluées de leurs droits au repêchage que Buffey réalise qu'il a commis une grosse erreur.

"Messieurs, il faudrait vous identifier, je veux dire ceux qui parleront au nom de leurs équipes respectives."

Bon. Ça commence.

Quelques instants auparavant, Jacques Plante avait demandé à la ligue d'ajouter le nom de Dale Hoganson sur la liste de protection des Nordiques. C'était la moindre des choses.

Le volubile et controversé Phil Watson, du Vancouver (anciennement Philadelphie) s'interpose.

"Mais qu'est-ce que ça veut dire? Les listes de protection ne peuvent subir de modification depuis le 10 mai", crie Watson.

Davidson, dans un coin de la salle, réplique: "Il y eu entente cet après-midi entre les parties en cause et veuillez vous asseoir."

"Well...", a répliqué Watson. Buffey, qui identifiait toujours les Blazers par la ville de Philadelphie, troublant quelque peu le porte-parole de cette formation qui évoluera à Vancouver, John McKenzie, reprend le poste de commandement.

ON VEUT HOWE A HOUSTON

Puis, dans un geste inattendu, les Aeros de Houston réclament les services de Mark Howe, des Marlboroughs de Toronto. Bill Humber, des Oilers de l'Alberta, se lève tellement rapidement qu'on aurait cru qu'il venait de s'asseoir sur une épingle.

"Un instant. C'est la séance de repêchage des joueurs professionnels à ce que je sache... pas des juniors."

Davidson intervient une autre fois. "Howe est citoyen américain et n'est pas éligible à l'équipe-amateur des Etats-Unis, donc en vertu de notre constitution, il appartient à la catégorie des professionnels."

Mon oeil. Il fallait voir les gars du Houston, riant dans leur barbe. "Attendez dans deux ans. Nous allons tout mettre en œuvre pour lui faire signer un contrat", affirmait Bill Di-neen.

Et le bal continue. Seul à sa table, le représentant du Cincinnati, nouvelle concession de l'AMH, réclame Murray Wilson. Davidson prend à nouveau la parole.

"Y aurait-il quelqu'un dans la salle qui possède un avion privé pour un cas urgent?"

John Bassett, propriétaire du National de Toronto, lève la main. "Je m'en occupe immédiatement", dit-il.

Edmonton pense à tout

TORONTO — Les dirigeants des Sharks de Los Angeles n'ont donc aucun respect pour le capitaine du Canadien.

Comment peuvent-ils pousser l'audace à laisser le nom de Henri Richard sur la liste des joueurs non protégés?

Les Oilers d'Edmonton n'ont pas raté une telle occasion pour réclamer Richard... et au tour suivant, ils sélectionnaient un joueur bien connu des Nordiques de Québec... nul autre que l'instructeur et directeur-gérant Jacques Plante.

L'un des avocats des Whalers de la Nouvelle-Angleterre devait quitter Toronto sur-le-champ puisque son fils reposait dans un état grave dans un hôpital de Boston à la suite d'un accident d'automobile.

On continue? On continue.

On réclame des joueurs à gauche et à droite, des hockeyeurs qui, pour la plupart, ont signé des contrats de plusieurs saisons avec des équipes de la ligue Nationale.

Je n'ai pas attendu la fin. J'en avais assez et je craignais que l'on réclame le confrère Pierre Foglia...

Une journée un peu spéciale. Les dirigeants d'équipes laissent sous-entendre qu'ils ont embauché de gros noms mais on refuse d'élaborer sur le sujet. Dans les coulisses on mentionnait: que Lee Mattison, propriétaire de la concession de New York tient à tout prix à engager Henri Richard... Qu'André Savard, en route vers Toronto, avec son gérant d'affaires Me Larry Sazant, serait le premier choix des Cougars de Chicago à moins que les Nordiques de Québec n'interviennent... Que Bob Murdoch évoluera à Chicago, l'an prochain... Que Wren Blair est venu rencontrer Gilles Gilbert pour lui annoncer qu'il l'avait échangé aux Bruins de Boston en retour des services d'André Savard...

DES FAITS MESSIEURS, DES FAITS...

Qu'André Lacroix n'accompagnera pas les Blazers à Vancouver et qu'il endossera l'uniforme des Raders de New York... Oh pardon, les Golden

Blades de New York... Lee Mattison ordonnera à ses joueurs de porter des patins blancs avec une lame dorée...

Que Tony Esposito avait demandé un contrat de \$600,000 pour trois ans aux Fighting Saints du Minnesota en plus d'un boni de \$50,000... Que Rick Smith aurait quitté les Golden Seals de la Californie au profit des Fighting Saints...

Quant aux faits concrets, l'avocat Paul Gagné, de Granby, le représentant de Marc Tardif, s'est entretenu avec plusieurs équipes de l'AMH, hier, et il discutera de contrat avec Sam Pollock, aujourd'hui à Montréal... Les Sharks de Los Angeles ne tiennent aucunement à échanger leurs droits sur Tardif aux Nordiques de Québec... Los Angeles a offert un salaire annuel de \$140,000 à l'ailier gauche du Canadien... Enfin, l'AMH a rompu toutes les négociations avec la CAHA et ne versera aucun sous à cet organisme, aujourd'hui, même si elle repêchera une centaine de joueurs juniors...

On pourrait ajouter que le premier choix du Canadien, l'ailier Bob Gainey, a été aperçu dans le lobby de l'hôtel Royal York en compagnie de son coéquipier Bob Neely, repêché par les Leafs de Toronto, mardi.

Un sixième Norris pour Orr

Bobby Orr, des Bruins de Boston, a remporté le trophée Norris pour un nombre record de six fois d'affilée.

Le trophée est accordé au meilleur défenseur du circuit.

Orr a récolté 224 des 240 points lors du scrutin de l'Association des chroniqueurs de hockey.

Guy Lapointe, du Canadien, a suivi avec un total de 58 points, 22 de plus que Bill White, du Chicago, et Brad Park, des Rangers de New York.

Orr reçoit un boni de \$1,500 et Lapointe, \$750.

Orr devient ainsi le premier joueur de la LNH à remporter le même trophée individuel pour une sixième fois d'affilée.

Avant l'arrivée d'Orr, seul Jacques Plante avait remporté le trophée Vézina cinq fois de suite.

Orr, qui a remporté au moins un trophée individuel à chacune de ses sept saisons dans la LNH, a récolté \$8,750 avec le trophée Norris.

De plus, il a remporté le trophée Calder comme meilleure recrue en 1966-67; le trophée Art Ross comme meilleur compteur en 1970 seul défenseur à réussir l'exploit dans l'histoire — et le trophée Hart comme joueur le plus utile en 1970 et 1972.

TROPHEE BOBBY ORR

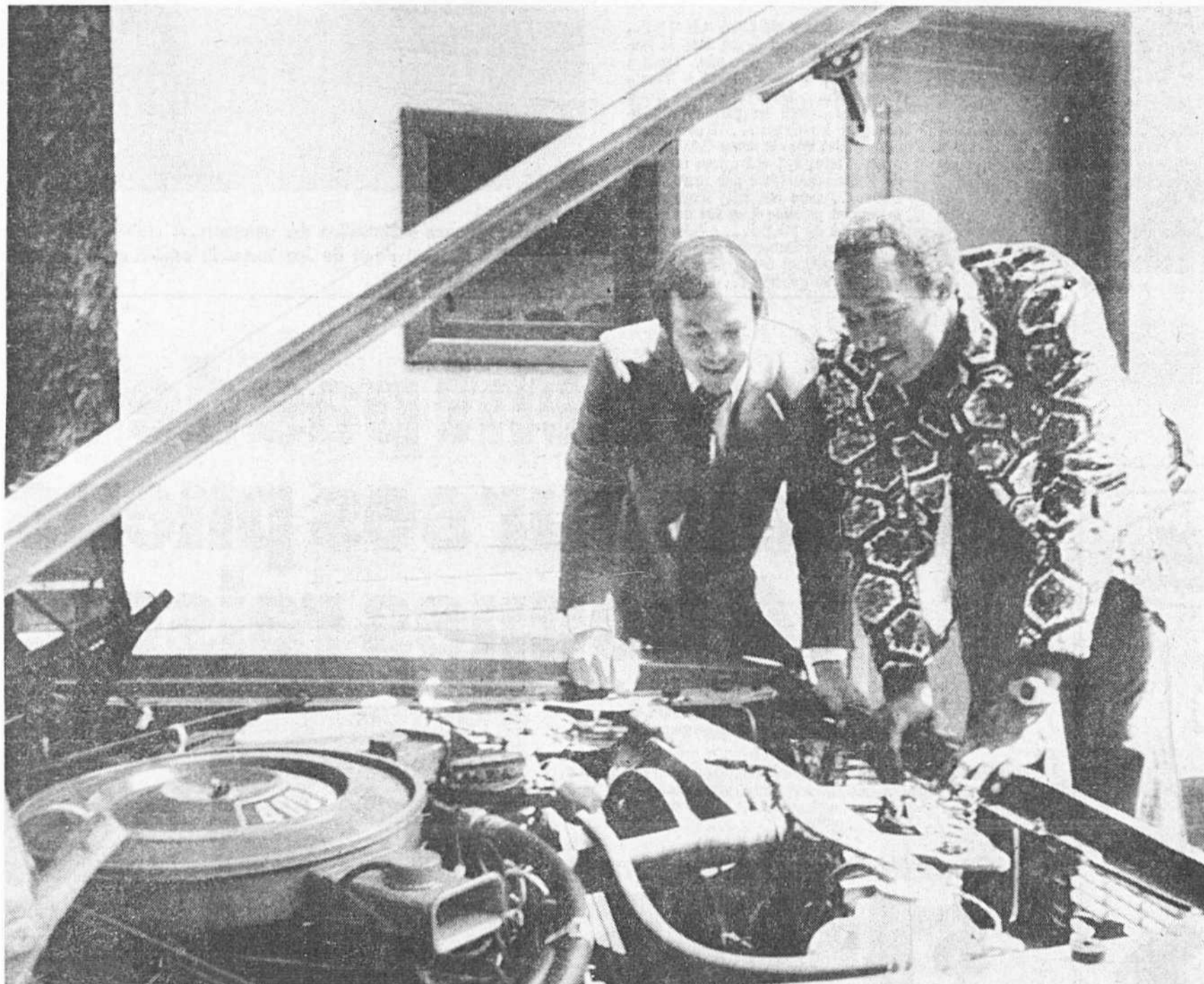
Lorsque Harry Howell a remporté le trophée Norris en 1967, il a prédit l'avenir brillant d'Orr.

"Je suis heureux de le mériter cette année. Au cours des prochaines années, on devra le rebaptiser le trophée Bobby Orr parce que le défenseur du Boston va le mériter".

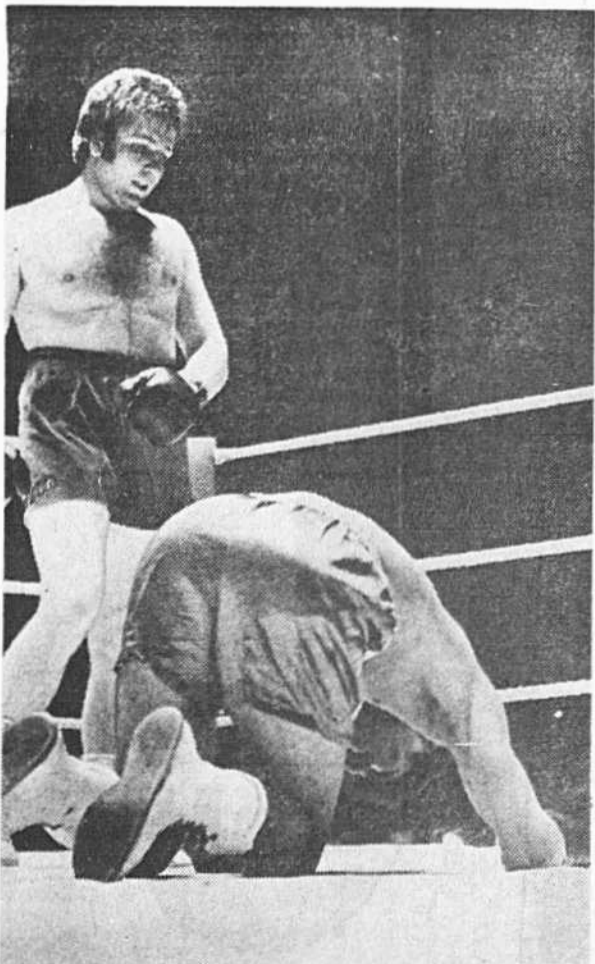
En dépit d'une opération à un genou qui lui a fait manquer les 15 premiers matches de la saison, Orr a encore réalisé la prédiction de Howell. Il a terminé au 3e rang des compteurs avec 101 points, à trois seulement de Bobby Clarke, du Philadelphie.

En sept saisons dans la LNH, Orr a récolté 613 points en 467 matches, soit une moyenne de 1.31 soit la meilleure du circuit chez les joueurs ayant amassé 500 points et plus.

Lapointe a marqué 19 buts, soit le plus grand total par un défenseur du Canadien, pour un total de 54 points.



L'honneur, c'est bien beau mais même avec des salaires de plus de \$50,000 par année, on sait apprécier les preuves tangibles d'admiration. Yvan Cournoyer, du Canadien et George McGinnis, des Pacers d'Indiana, de l'American Basketball Association ont chacun reçu une automobile, pour le travail qu'ils ont accompli dans les séries éliminatoires.



Donato Paduano n'a pas la réputation de frapper dur. Pourtant hier, il a envoyé Jose Riviera quatre fois au tapis, en quatre rounds, et il a gagné par KO technique.

**Vive la Moore!
Vive la qualité!
Vive la durabilité!
Les peintures Benjamin Moore.**



Voyez votre marchand de peintures Benjamin Moore et demandez la peinture d'extérieur MoorGard Latex. Acheter Moore, c'est économiser!

Un quatrième, en course, a souvent beaucoup à dire

par André TRUELLE

C'est à tort que la publicité se fait toujours auprès du vainqueur, dans n'importe quel domaine. Il peut arriver qu'un autre concurrent ait une histoire bien plus intéressante à raconter. C'est le cas de Raymond Gendron, qui a remplacé son frère Gilles, hier soir, dans le sulky de l'ambleur Vanguard Mir.

Il s'agissait de la première course officielle de Raymond Gendron qui est pourtant âgé de 26 ans. "J'avais toujours travaillé pour mon frère Gilles, après avoir fait mon apprentissage auprès d'autres entraîneurs et pilotes à Québec. J'avais toujours l'intention de prendre ma licence, mais je retardais toujours. Mais cette fois, c'est sérieux. Chaque fois que Gilles ne pourra pas venir piloter à

Montréal, c'est moi qui le remplacerai." Raymond n'a pas eu de veine à son premier départ. Une erreur avait été commise dans le programme et c'est le nom de Raymond Gingras, fils de Marc, qui était inscrit sous Vanguard Mir.

La correction apportée par l'annonceur Raymond Benoît, Vanguard Mir, gagnant à son dernier départ avec Gilles Gendron, est parti négligé à 18-1, avec Raymond. Mais ceux qui avaient mis sur les chances du pilote débutant en ont eu pour leur argent. "J'ai remarqué au départ qu'Aubrey Whitefoot, le numéro "1", semblait avoir des difficultés. J'ai donc pris les devants et quand j'ai appris qu'il y avait eu accrochage derrière moi, j'étais heureux d'avoir pris la bonne décision", raconte Raymond.

"Quand C.A. Dundee s'est présenté, je l'ai laissé passer. Mais j'ai commis une erreur. Quand Yandarlo s'est présenté, j'aurais dû sortir avant lui. J'ai dû me contenter de la quatrième place, parce que la ligne droite n'est pas très longue au Parc Richelieu."

"J'aurais sans doute obtenu une meilleure position à l'arrivée, a conclu Raymond, qui s'est dit aussi à l'aise pendant une course que le matin, en piste, à l'entraînement des chevaux.

UN "Q" OU UN "P"

S'il n'y avait pas eu d'erreur au programme, le nom de Raymond Gendron aurait été suivi d'un "Q" ou d'un "P". Le juge Roger Roberge a expliqué que selon le nouveau règlement de la Canadian Trotting Association, un conducteur à son tout début doit avoir un "Q" à la suite de son nom. Puis, quand il a participé à 4 ou 5 courses, les juges déterminent s'il peut continuer à piloter sans danger pour les autres conducteurs. Si oui, le "Q" devient un "P". Ce "P" peut rester un an ou deux, au bon gré des juges.

Le juge Roberge et ses adjoints reverront le film de la

troisième course dans laquelle Raymond Gendron a obtenu la quatrième place à l'arrivée.

Au programme d'hier, Serge Grisé a remporté trois victoires. La veille, Benoît Côté avait participé à une course école qu'il avait gagnée. Il s'agissait de sa deuxième course depuis l'accident du 2 mai. Il avait piloté l'ambleur Armbrò Kevin à une deuxième place, dimanche dernier, à Connaught, battu par Cyclone Queen. Côté avait subi deux fractures des côtes dans un accident de course, mais il est impatient de retourner dans un sulky, ce qu'il a déjà fait, avec des chevaux "faciles" dit-il.

Il y a conférence de nouvelles aujourd'hui, au restaurant "Aux Mouettes". Le propriétaire Roméo Lebeault annoncera fort probablement l'engagement d'un pilote et entraîneur attiré, à la tête d'une écurie "fort prometteuse".

Les courses au galop reprennent l'affiche à Blue Bonnets, ce soir, et selon toute indication, le nombre des concurrents est plus élevé qu'à l'accoutumée, la pénurie de chevaux aurait donc pris fin... pour le moment.



Faire changer son silencieux chez Speedy? Oh, ça prend même pas le temps de fumer un bon cigare!

Speedy Muffler & des gars aimables

Maintenant 11 ateliers dans le grand Montréal:

RIVE SUD
3485 Taschereau
face au centre commercial
Greenfield Park, 676-0228

PLATEAU MONT-ROYAL
4763 Papineau
au sud du boul. St-Joseph, 526-2859

EST
3855 Jean-Talon
près Pie-IX, 725-6458

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3599 Montée St-Jean
au nord du centre commercial
Fairview, 626-9831

VERDUN
1130 de l'Église
près boul. Champlain, 766-3591

ANJOU
7100 boul. des Galeries d'Anjou
au sud du centre commercial,
352-4150

LAVAL
992 Curé-Labelle
au nord de Notre-Dame, 688-7300

VILLE LASALLE
9200 Newman
coin 90e avenue, 363-1762

OUEST
4055 Jean-Talon
à l'ouest de Lucerne,
731-7845

ARUNTSIC
10,245 Lajeunesse
coin Fleury, 389-8424

LONGUEUIL
2620 Chemin Chambly,
près boul. Jacques-Cartier
670-5340

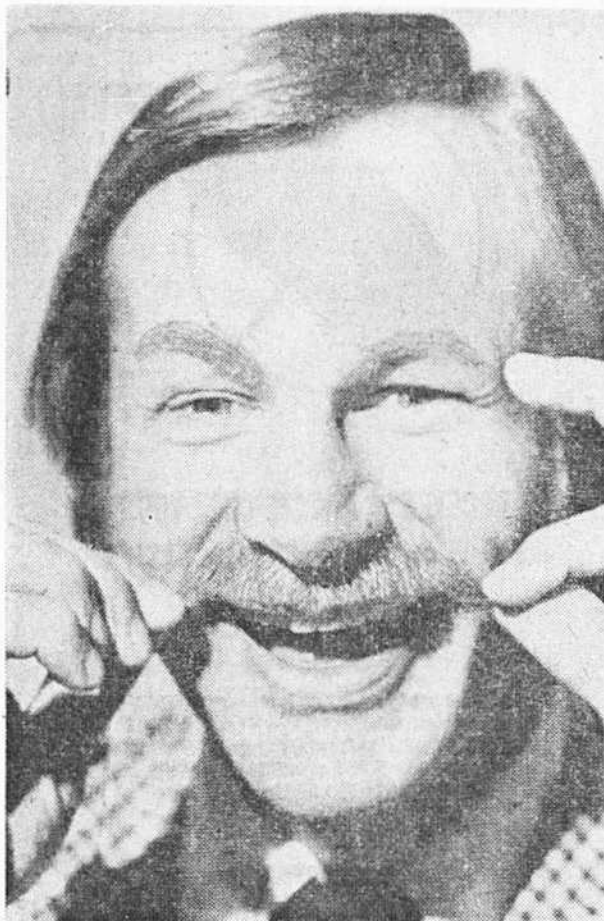


photo PC

Eddie Shack, mieux connu pour ses pitreries sur la glace plutôt qu'ailleurs, vient d'apprendre qu'il ne sera pas sur la liste de protection des Penguins de Pittsburgh. Il peut bien en rire dans sa moustache, c'est à Toronto qu'il veut jouer.

Secretariat semble intouchable à Pimlico

BALTIMORE (AFP) — Six chevaux seulement — ce qui constitue le peloton le plus réduit dans l'épreuve depuis 1964 — ont été engagés dans le Preakness, deuxième des trois épreuves de la triple couronne américaine des trois ans qui sera couronnée demain à l'hippodrome de Pimlico, près de Baltimore, pour la 98e fois.

Secretariat, vainqueur il y a deux semaines du Derby du Kentucky, première course de la série, en est le favori logique.

Monté par Ron Turcotte et entraîné par Lucien Laurin, tous deux Canadiens, le trois ans des écuries Meadows devrait en effet renouveler son succès de Louisville sur Sham qui sera encore son rival le plus sérieux dans la plus courte des épreuves de la triple couronne, 1 1/5 mille.

S'il confirmait les pronostics qui le donnent généralement gagnant à 2 contre 5, Secretariat pourrait prétendre à devenir le premier à gagner les trois courses, exploit qui n'a pas été réalisé depuis 1948, année où Citation enleva le Derby, le Preakness et enfin le Belmont, traditionnelle épreuve new-yorkaise de juin.

Le prix, en raison du faible

nombre de partants, ne sera que de \$182,400 dont \$129,900 sont réservés au vainqueur, \$30,000 au deuxième, \$15,000 au troisième et \$7,500 au quatrième.

Auteur déjà d'un record dans le Derby du Kentucky, Secretariat, sur terrain sec comme il est prévu, devrait également améliorer celui du Preakness que détient depuis 1971 le cheval vénézuélien Canonero 2 en 1:54.0.

Liste des engagés, position de départ, monte et cote: Sham, 1, Pincay (Panama) 2 contre 1; Deadly Dream, 2, Black (EU) 20-1; Secretariat, 3, R. Turcotte (Canada) 2-5; Our Native, 4, L. Blumfield, (Porto-Rico) 30-1; Ecole Etage, 6, F. Cuimao (EU) 20-1.



D'abord la lame d'acier, notre meilleur tranchant.

Nous la revêtons d'une couche de chrome.

Puis c'est l'addition d'un alliage ultra-dur, fondu à même le tranchant.

Enfin nous la protégeons d'un enduit spécial, notre revêtement-confort.

Résultat: une barbe rasée de plus près, un rasage qui dure plus longtemps que jamais auparavant.

Voici la Swordmaster™

Son tranchant est sans égal.

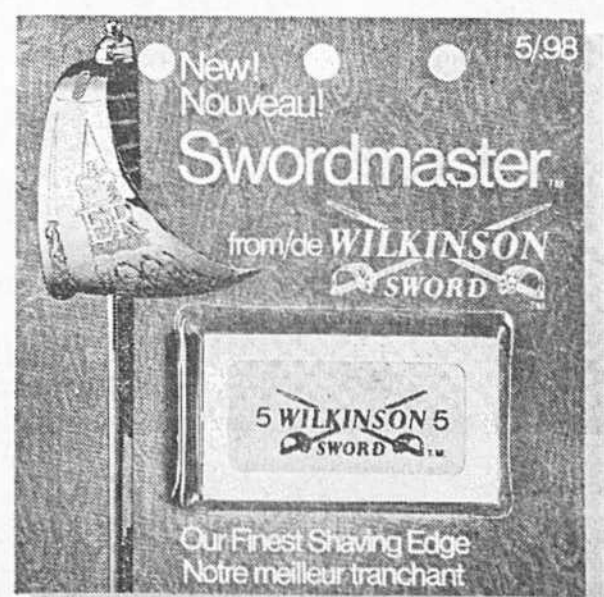
Depuis 1772, les artisans de Wilkinson Sword maîtrisent l'art de perfectionner le tranchant des lames d'acier. Cet art combiné à la technologie de l'ère spatiale a donné la nouvelle lame Swordmaster.

C'est pour cette lame que Wilkinson Sword a créé

un alliage plus dur que n'importe quel métal jamais forgé et l'a fondu à même son meilleur tranchant. Un alliage ultra-dur, digne de l'ère spatiale.

La nouvelle lame Swordmaster dure plus longtemps et vous assure la finesse et le confort d'un premier rasage, barbe après barbe.

La nouvelle Swordmaster de WILKINSON



EN VENTE DANS LES QUINCAILLERIES PRO, LES BONS CENTRES DE JARDINAGE ET LES MAGASINS CANADIAN TIRE

La Survie de la Verdure... dépend de vous

GOLF
TOURNOIS le Chantecler STE-ADELE, QUEBEC
SUR SEMAINE
Vous en Organisez un Bientôt? Laissez nos Experts Vous Aider.
TÉLÉPHONEZ NOTRE PROFESSIONNEL JIM ARNOLD (C.P.G.A.)
HÔTEL LE CHANTECLER (514) 856-6661

sports FLASH



GEORGE KNUDSON

KERN A 12 COUPS

MEMPHIS (PA) — Le vétéran Dan Sikes a calé cinq birdies sur les allées de cinq coups et roulé un 67 hier, à l'ouverture de la classique Danny Thomas dotée de bourses de \$175,000. Les seuls Canadiens engagés dans le tournoi, sont les Torontois Ben Kern, qui a roulé un 79 et George Knudson qui a joué 80.



CHRIS EVERT

MATCH RIGGS-CHRIS EVERT

FORT LAUDERDALE (AFP) — L'Américain Bobby

Riggs, 55 ans, et sa compatriote Chris Evert, 18 ans, ont accepté hier de s'affronter en un match de tennis, au meilleur de trois sets, qui aura lieu le 22 septembre, à Fort Lauderdale et dont l'enjeu sera de \$50,000.

BAIL DE 5 ANS POUR LES BLAZERS

VANCOUVER (PC) — L'exposition nationale du Pacifique a approuvé hier un bail de cinq ans avec les Blazers de Vancouver, de l'Association mondiale de hockey, pour l'usage du Colisée, qui est aussi le local des Canucks de Vancouver, de la ligue Nationale.

LES SAINTS DEMENTENT A SAINT-PAUL

TORONTO (PC) — Les Fighting Saints, de l'Association mondiale de hockey, vont demeurer à Saint-Paul, Minnesota, a révélé le président Lloyd Leirdahl hier, en dépit d'offres de déménagement.

DES CANADIENNES A HONG KONG

HONG KONG (Reuter) — Une équipe canadienne féminine de volleyball a disputé son premier match face à une équipe chinoise devant 18,000 personnes au stade intérieur de Pékin. Les Canadiennes ont toutefois subi la défaite.

PIZARRO RAPPELE

CHICAGO (UPI) — Les Cubs de Chicago ont rappelé le vétéran gaucher Juan Pizarro de leur filiale de Wichita et y ont renvoyé le lanceur droitier Ray Burris.

HINTON NE JOUERA PAS

BALTIMORE (AP) — Les Colts de Baltimore ont annoncé hier que le bloqueur défensif Chuck Hinton ne

jouera pas avec l'équipe cette année parce qu'il n'a pu passer l'examen médical. L'examen a en effet démontré que Hinton souffrait de haute pression.

CORNISH AVEC LES CHIEFS

KANSAS CITY (AP) — Le bloqueur défensif Frank Cornish a signé un contrat avec les Chiefs de Kansas City. Cornish avait joué auparavant avec les Bills de Buffalo, les Bears de Chicago et les Dolphins de Miami.

TIR A CABANO

L'unité mobile de tir du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche sera à Cabano, comté de Témiscouata, les 5, 6 et 7 juin prochains. Le champ de tir sera installé sur le pic de sable de M. Mario Lévesque, sur la rue Caldwell, à environ 1/2 mille de l'agglomération. Les cours seront dispensés entre 13 heures et le coucher du soleil. Ils seront organisés en collaboration avec M. Ray

Husson, président de l'Association de Chasse et Pêche du Témiscouata (Tél.: 854-6670) et avec l'agent de conservation M. Jean-Paul April (tél.: 854-3537).

BOMBARDIER ET YAMAHA EMBARQUENT

Les organisateurs de la première épreuve de la série motocross Laurentides ont appris hier l'importante participation de usines Yamaha et Bombardier à l'événement de motocross qui aura lieu à Lennoxville demain et dimanche.

CHAMPIONNAT DE PLONGEON

Trois plongeurs du Québec se sont envolés hier pour Toronto où ils participeront aux championnats canadiens groupe d'âge et junior qui se dérouleront durant le week-end à Etobicoke, à proximité de Toronto. Les trois représentants de la province sont Gilles Bilodeau, Michel Lambert et Daniel Marcoux.

CHIONOIA CHAMPION

BANGKOK (AFP) — Le Thaïlandais Chatchai Chio-

noia succède au malheureux Japonais Oba, décédé accidentellement en janvier dernier au palmarès du championnat du monde des poids mouches en battant, hier, à Bangkok, le Suisse Fritz Chevrolet par arrêt de l'arbitre sur blessure à la 5e reprise d'un combat prévu en 15.

OMNIUM DE GOLF A LERY

Le premier Omnum de golf de LaSalle se déroulera mercredi le 23 mai prochain, au club de golf Bellevue de Ville de Lery.

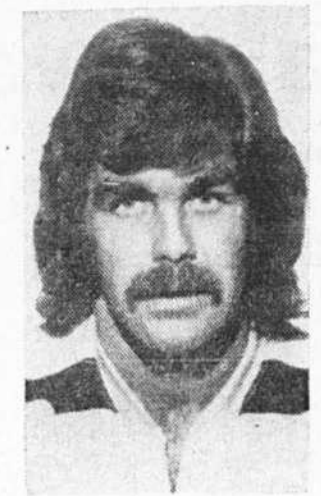
DRYSDALE ELIMINE

LAS VEGAS (AFP) — Le Sud-Africain Cliff Drysdale a été éliminé hier à Las Vegas par l'Américain Roscoe Tanner 7-6 et 6-3 en quart-de-finale des championnats de l'Association des joueurs de tennis dotés de \$150,000 de prix.

STOCK CAR A RIVERSIDE

Une course de stock car sera organisée dimanche le 20 mai à Riverside. Le programme débutera à 14 h. et à cette occasion Georges Lei-

selle, meneur dans les points pour l'ACAQ et Jean-Claude Gratton, champion provincial s'affronteront.



DEREK SANDERSON

SANDERSON ET TALLON AU GOLF

Les joueurs de hockey Dale Tallon et Derek Sanderson participeront à un tournoi de golf qui précédera le championnat La Canadienne, le mois prochain, au club de golf de la ville de Montréal.



Les Soviétiques n'ont qu'à bien se tenir. Chris Taylor, 6'5" pesant 460 livres, fera partie de l'équipe américaine de lutte qui affrontera l'équipe nationale d'URSS le 23 mai au Wisconsin. Le photographe a toutefois utilisé une lentille grand angulaire pour donner plus de "poids" à la photo!

la presse

RECEVEZ LA PRESSE CHEZ VOUS
beau temps, mauvais temps

Téléphonez à
874-6911

L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez vous — du lundi au vendredi: 15' — Le samedi: 25' — AU MÊME PRIX que si vous alliez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi: de 8 h a.m. à 8 h p.m. Le samedi: de 8 h a.m. à 5 h p.m.

la presse

CIL veut que, prix pour prix, vous obteniez la peinture la plus durable.

Vous voulez améliorer l'apparence de votre maison? Employez la Peinture d'Extérieur CILUX de CIL. Elle dure très longtemps... et vous n'avez pas à repeindre aussi souvent. Essayez-la. Consultez votre Marchand CIL... un conseiller utile à connaître.



Peintures CIL



C'est le moment ou jamais d'acheter une Cortina

Si vous voulez profiter d'une aubaine en achetant une petite voiture d'importation, robuste et économique, vous tombez à point. C'est le temps d'acheter une Cortina 73 et c'est le bon temps de passer chez les concessionnaires Cortina.

Venez faire un tour. Vous y trouverez une petite voiture dure à battre à tout point de vue. Construite avec précision et solidité pour tenir tête aux rigoureuses conditions de conduite canadiennes.

Avec en équipement standard la direction à pignon et crémaillère, des servofreins à disque à l'avant, une boîte à 4 vitesses entièrement synchronisée et un nerveux

moteur de 2 litres à arbre à cames en tête. Vous y trouverez vraiment votre compte. Un habitacle conçu pour 5 personnes, et remarquablement luxueux pour une voiture économique: sièges-baquets avant scientifiquement profilés et complètement inclinables, ventilation continue Flow-thru, moquette bouclée et commode dégivreur électrique de glace arrière.

Que vous choisissiez une 2-portes, une 4-portes ou la sportive GT, vous verrez que la Cortina est dure à battre. A bon entendeur, salut.



CORTINA



La Cortina 73, Plus elle s'aguerrit, plus elle dure.
Chez les concessionnaires Mercury et certains concessionnaires Ford.

résultats sportifs

Les chiffres disent que...

Bobby Orr est devenu le premier défenseur à remporter pour la sixième fois consécutive le trophée James Norris, décerné au meilleur défenseur de la ligue Nationale durant la saison régulière.

Orr, malgré qu'il fut incommode par une blessure au genou tout le long de la campagne, a accumulé au-delà de 100 points et cela pour une quatrième saison consécutive.

Doug Harvey, ancien défenseur étoile du Canadien, est celui cependant qui a remporté ce trophée le plus souvent, soit sept fois en huit ans. Ce trophée fut décerné pour la première fois en 1954 et c'est Red Kelly, à l'époque avec les Red Wings de Détroit, qui en fut le récipiendaire.

Pierre Pilote (3 fois), Jacques Laperrière (1 fois) et Harry Howell (1 fois) sont les trois seuls autres gagnants de ce trophée.

NORMAND FARLY

Enfin, une victoire des Pirates, 5-2

Selon UPI

Une bien drôle de bataille que celle que se sont livrés les Pirates de Pittsburgh et le lanceur des Phillies de Philadelphie, Steve Carlton, hier soir.

Les Pirates, qui ont perdu sept de leurs huit derniers matches et Carlton qui a perdu cinq de ses premières

rencontres ont tenté de redorer leur blason aux dépens l'un de l'autre.

Pour finir le plat, il était normal que le point de la victoire soit marqué à la suite... d'une erreur.

C'est finalement le joueur de troisième but, Gene Clines qui a brisé l'égalité de 2-2 à la septième manche pour

procurer aux Pirates une victoire de 5-2 contre Carlton et les Phillies.

En guise de commentaire, Carlton n'a offert que des "oui" ou des "non" tout court et c'est finalement le gérant Danny Ozark qui semblait s'en faire le moins au sujet de la léthargie de son artiller.

"Je crois qu'il a bien lancé ce soir, a-t-il commenté, lorsqu'il veut bien lancer, je dirais qu'il peut atteindre la cible à peu près 70 fois sur cent. Il en est à un point où ses efforts porteront fruit d'ici peu."

Dans les autres matches à l'affiche dans la ligue Nationale, les Astros de Houston ont défait les Braves d'At-

lanta, 2-1, les Cards de St-Louis ont eu raison des Cubs de Chicago, 6-4 et les Dodgers de Los Angeles ont triomphé des Reds de Cincinnati, 3-1.

Dans la ligue Américaine, les Royals de Kansas City ont battu les Rangers du Texas, 6-1, les White Sox de Chicago ont défait de justesse les Twins du Minne-

sota, 5-4, les Tigers de Détroit ont blanchi les Red Sox de Boston, 1-0, les Yankees de New York ont mis 11 manches pour venir à bout des Brewers de Milwaukee, 4-2, les Athletics d'Oakland ont aussi blanchi les Angels de la Californie, 4-0 et enfin les Orioles de Baltimore ont défait les Indiens de Cleveland, 4-1.

Ligue Nationale

AUJOURD'HUI	7 heures 35 p.m.
Chicago (Jenkins 3-3)	à Philadelphie (Ruthven 1-2)
St-Louis (Gibson 5-4)	à Expos (Moore 2-2)
8 heures 05 p.m.	
Pittsburgh (Walker 1-1)	à New York (McAndrew 3-3)
8 heures 05 p.m.	
Los Angeles (Messersmith 3-3)	à Atlanta (Rees 2-4)
8 heures 05 p.m.	
San Diego (Grelf 3-2)	à Cincinnati (Billingham 6-1)
8 heures 05 p.m.	
San Francisco (Willoughby 3-2)	à Houston (Griener 0-2)
8 heures 30 p.m.	

CLASSEMENT	(Division Est)
St-Louis	21 15 583
NEW YORK	18 15 545 1/2
PITTSBURGH	14 16 467 4
EXPOS	14 17 452 4 1/2
PHILADELPHIE	13 21 382 7
ST-LOUIS	11 23 324 9

CLASSEMENT	(Division Ouest)
San Francisco	24 14 450
HOUSTON	23 15 405 2
CINCINNATI	20 15 371 3 1/2
LOS ANGELES	21 15 368 3 1/2
ATLANTA	15 20 429 8 1/2
SAN DIEGO	14 23 378 10 1/2

ST-LOUIS 6, CHICAGO 4			
St-Louis	ABP Cx Pp	Chicago	ABP Cx Pp
Brock, 5	3 1 3 2	Monday, 3	3 1 1 0
Brick, 5	5 0 1 0	Beckert, 2	4 0 4 1
Torres, 1	1 0 1 0	Williams, 4	0 2 2 0
McCauley, 1	3 0 0 1	Pepton, 1	3 1 1 0
Simmons, 1	5 0 4 1	Sanne, 2	3 1 0 0
Steele, 1	4 0 0 0	Garner, 4	4 0 0 0
Schmidt, 2	4 0 0 0	Hundley, 1	3 1 1 2
Kellner, 1	0 0 0 0	Popovich, 4	4 1 0 0
Fazio, 2	4 1 1 1	Alex, 1	0 0 0 0
Anderson, 1	0 1 0 0	Laroch, 1	0 0 0 0
Folkers, 1	0 0 0 0	Pappas, 1	1 0 0 0
Tyson, 2	4 2 3 0	Guz, 1	2 0 0 0
Hulk, 1	0 1 0 0	Kessinger, 1	1 0 0 0
Granger, 1	1 0 0 0		
Steen, 1	1 0 0 0		
Segu, 1	1 0 0 1		
Crosby, 2	1 0 1 1		
TOTAUX	38 814 8	TOTAUX	32 4 8 4

ST-LOUIS 6, CHICAGO 4	
St-Louis	002 000 102-4
Chicago	112 000 000-4

L. ANGELES 3, CINCINNATI 1			
Los Angeles	ABP Cx Pp	Cincinnati	ABP Cx Pp
Leves, 2	5 0 2 2	Rose, 3	3 1 2 0
Ruckler, 1	5 0 2 0	Bourton, 1	0 0 0 0
Steele, 1	3 0 0 0	Flanagan, 1	0 0 0 0
Pacek, 1	0 0 0 0	Morgan, 2	4 0 1 0
Davis, 1	4 0 0 0	Stahl, 1	3 0 1 0
Vogson, 1	4 0 1 0	Franc, 1	3 0 0 0
Steele, 1	0 1 0 0	Franc, 1	3 0 0 0
Cay, 2	4 1 2 0	Schubert, 1	3 0 0 0
Hudson, 1	3 1 1 0	Gaspino, 1	0 0 0 0
Sutton, 1	3 0 0 0	Duffell, 1	0 0 0 0
Carver, 1	1 0 0 1	Mexak, 2	3 0 0 0
Rever, 1	0 0 0 0	Chavez, 1	3 0 0 0
Richard, 1	0 0 0 0	Concepcion, 1	3 0 0 0
		Carroll, 1	1 0 0 0
		Lockhart, 1	3 0 0 0
		Hahn, 1	2 0 0 0
		Stahl, 1	3 0 0 0
TOTAUX	34 3 3 3	TOTAUX	32 1 5 1

PHILADELPHIE 2, PITTSBURGH 5			
Philadelphie	ABP Cx Pp	Pittsburgh	ABP Cx Pp
Tove, 2	5 0 0 0	Giles, 4	4 0 1 1
Unser, 1	4 0 1 1	Cash, 2	3 1 2 2
Pagan, 1	1 0 0 0	Saggin, 1	3 0 1 0
Hanson, 1	3 0 2 1	Roberson, 1	4 1 1 1
Anderson, 1	0 0 0 0	Zisk, 1	3 0 1 1
Luzinski, 1	4 0 0 0	Rucker, 1	1 0 0 0
Hutton, 1	3 0 0 0	Gonzales, 2	4 0 0 0
Hansen, 1	1 0 0 0	Alex, 1	4 0 2 2
Schmidt, 2	3 1 0 0	May, 1	2 0 0 0
Ryan, 1	4 0 1 0	Masse, 1	2 0 0 0
Rosa, 1	4 0 1 0	Steenert, 1	0 1 0 0
Gatton, 1	2 1 1 0		
Wilson, 1	0 0 0 0		
Roberson, 1	1 0 1 0		
TOTAUX	35 2 8 3	TOTAUX	30 5 8 5

MILWAUKEE 2, NEW YORK 4			
Milwaukee	ABP Cx Pp	NEW YORK	ABP Cx Pp
Jabon, 2	5 0 0 0	Cline, 2	5 0 1 1
Mony, 3	4 0 0 0	White, 1	4 0 0 0
May, 1	5 0 2 1	Malis, 1	5 0 0 0
Scott, 1	4 0 0 0	Marcus, 1	5 1 2 1
Biggs, 1	4 1 1 0	Johnson, 1	4 0 1 0
Brown, 1	4 0 0 0	Falco, 1	3 1 1 0
Podet, 1	3 1 2 1	Nettel, 3	5 1 2 2
Thomas, 1	4 0 0 0	Hers, 1	4 0 1 0
LaSalle, 1	0 0 0 0	Monson, 1	4 0 0 0
Garcia, 2	5 1 1 0	Michael, 1	4 0 2 0
TOTAUX	39 2 2 2	TOTAUX	41 4 8 3

ATLANTA 1, HOUSTON 2			
Atlanta	ABP Cx Pp	HOUSTON	ABP Cx Pp
Gary, 1	4 0 1 0	Wynn, 1	4 0 0 0
Steele, 1	4 0 0 0	Morgan, 1	4 0 2 2
Evans, 3	4 0 0 0	Cedeno, 1	4 1 2 0
Aaron, 1	2 0 0 0	Watson, 1	3 1 1 0
Gilbreath, 1	0 0 0 0	May, 1	2 0 1 1
Baker, 1	4 1 1 0	Rader, 2	4 0 2 0
Lum, 1	2 0 1 1	Helms, 2	3 0 2 1
Johnson, 2	3 0 0 0	Howard, 1	2 0 0 0
Jackson, 1	3 0 1 0	Forsyth, 1	4 0 0 0
Robson, 1	2 0 0 0		
Parce, 1	1 0 0 0		
Hanson, 1	0 0 0 0		
TOTAUX	28 1 4 1	TOTAUX	31 2 1 2

CHICAGO 5, MINNESOTA 4			
Chicago	ABP Cx Pp	MINNESOTA	ABP Cx Pp
Kelly, 1	4 0 0 0	Holt, 1	4 0 1 0
Dallen, 1	4 1 1 2	Kilbuck, 1	2 0 1 0
Mohr, 2	4 1 1 0	Olin, 1	3 1 1 0
Henderson, 1	4 1 1 0	Adams, 1	0 1 0 0
Hallen, 1	3 1 2 2	Darwin, 1	4 0 0 0
Holmes, 1	1 0 0 0	Baum, 1	3 1 2 2
Hummel, 1	3 0 1 0	Thompson, 1	4 1 1 0
Otto, 2	4 0 0 0	Mitterwald, 1	4 0 0 0
Leon, 1	3 0 0 0	Tennill, 1	3 0 0 0
Holt, 1	1 0 0 0		
TOTAUX	33 5 7 4	TOTAUX	34 4 8 3

PHILADELPHIE 1, PITTSBURGH 5	
Philadelphie	010 000 100-2
Pittsburgh	200 000 300-5

ATLANTA 1, HOUSTON 2	
Atlanta	000 100 000-1
Houston	000 200 000-2

ATLANTA 1, HOUSTON 2			
Atlanta	ABP Cx Pp	HOUSTON	ABP Cx Pp
Gary, 1	4 0 1 0	Wynn, 1	4 0 0 0
Steele, 1	4 0 0 0	Morgan, 1	4 0 2 2
Evans, 3	4 0 0 0	Cedeno, 1	4 1 2 0
Aaron, 1	2 0 0 0	Watson, 1	3 1 1 0
Gilbreath, 1	0 0 0 0	May, 1	2 0 1 1
Baker, 1	4 1 1 0	Rader, 2	4 0 2 0
Lum, 1	2 0 1 1	Helms, 2	3 0 2 1
Johnson, 2	3 0 0 0	Howard, 1	2 0 0 0
Jackson, 1	3 0 1 0	Forsyth, 1	4 0 0 0
Robson, 1	2 0 0 0		
Parce, 1	1 0 0 0		
Hanson, 1	0 0 0 0		
TOTAUX	28 1 4 1	TOTAUX	31 2 1 2

ATLANTA 1, HOUSTON 2	
Atlanta	000 100 000-1
Houston	000 200 000-2

À DÉTACHER ET À CONSERVER

pour tous vos travaux de peinture SICO a les produits qu'il vous faut



POUR LES MURS DE LA CHAMBRE DES PARENTS:
Ces murs n'étant pas aussi exposés aux égratignures et aux taches de doigts, que ceux d'une cuisine ou d'une chambre d'enfants, nous vous recommandons un fini velouté, chaud et lavable, SICO-VELOURS. Par contre, pour ceux qui aiment un fini très mat, et qui préfèrent nettoyer les pinceaux et rouleaux à l'eau, SICO-SATIN, fini satiné au latex est tout indiqué.

POUR LES MURS DE LA CHAMBRE DES ADOLESCENTS:
La chambre d'un adolescent est son sanctuaire, il aime séjourner, écouter de la musique avec des amis parfois turbulents, faire des parties et coller des posters, ce qui fait que ces murs doivent être très lavables, alors SICOPEL, un fini perle d'apparence douce et chaude est indiqué.

POUR LES MURS DE LA CHAMBRE DES JEUNES ENFANTS:
Ces murs sont toujours sujets à des nettoyages dus aux taches causées par les mains et les doigts encolés de confiture ou de chocolat il vous faut employer SICOVEL, un fini semi-lustré, d'apparence chaleureuse et très lavable.

POUR CEUX QUI PRÉFÈRENT CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN PEINTURE:
Sico possède une gamme de produits de qualité supérieure, ce sont VELOURS-OPAC, SATIN-OPAC, PERL-OPAC, LUX-OPAC, SICO-PAC, TEX-OPAC, mais, comme ces peintures sont "une couche suffit", un prix plus élevé vous sera demandé, cependant il vous faudra moins de temps et de peinture pour faire un bel ouvrage.

POUR LES MURS EXTÉRIEURS, LE PLAFOND DE L'ABRI D'AUTO ET LES GARNITURES DE MAISON:
Une belle apparence peut donner à votre maison plus de valeur, donc peignez-la aussi souvent que nécessaire. Si les surfaces sont en bon état, appliquez l'apprêt extérieur SICOPEL, par la suite, employez SICOPELURE, une peinture luisante et durable. Si, par contre, la peinture écaille, c'est probablement dû à une humidité excessive, donc, il vous faut employer SICO-TEX, une peinture au latex qui respire, sèche vite, facile à appliquer et vous permet de nettoyer vos pinceaux et rouleaux à l'eau.

POUR CLÔTURE DE JARDIN EN BOIS NATUREL OU TEINT:
Utilisez SYLVATIN, une teinture à bois, qui fait ressortir la beauté naturelle du bois. Si déjà peinturée, employez SICOPELURE, émail luisant, ou SICO-TEX, fini mat qui sèche rapidement et qui s'applique facilement.

POUR GARDE-FOU EN FER FORGÉ:
Commencez par enlever la rouille et la peinture écaillée avec une brosse d'acier. Puis, lavez au SICOPEL, nettoyez et dérouillez pour métal. Ceci vous donnera une surface prête à recevoir la peinture. Finalement, appliquez l'apprêt anti-rouille SICO-PRIM, suivi de deux couches de SICO-PURE, peinture lustrée et très résistante. Si vous désirez un fini plus brillant, employez l'émail SICO-LUX.

POUR LES MURS DE SALON:
Le salon est un endroit qui doit dégager beaucoup de chaleur et de confort. Il devra être décoré avec SICO-VELOURS mat et lavable. Si vous désirez un fini très mat, mais un peu moins lavable, employez SICO-SATIN au latex qui sèche vite et qui vous permet de nettoyer vos pinceaux et rouleaux à l'eau.

POUR LES PLAFONDS:
Que ce soit pour les plafonds de la chambre à coucher, du salon, du passage ou du boudoir, notre SICO-RAMA ultra blanc donnera à vos pièces plus de clarté et, parce que son fini est ultra mat, il cachera les petits défauts que pourrait avoir votre plafond.

POUR LES MURS ET PLAFONDS DE LA CUISINE ET SALLE DE BAIN:
Ce sont les endroits les plus utilisés de la maison, donc les plus sujets à l'usure et aux taches de toutes sortes, alors protégez-les en appliquant premièrement la sous-couche SICO-PRIM, et, par la suite, LUX-OPAC, un émail blanc porcelaine durable et très luisant. Pour ce qui est des armoires, elles pourront être décorées avec l'une des couleurs brillantes de SICO-LUX, émail très résistant, ou SICOVEL, semi-lustré pour ceux qui n'aiment pas le haut-lustré.

POUR PLANCHERS DE BALCONS OU ESCALIERS À L'EXTÉRIEUR:
Notre climat canadien étant toujours imprévisible, les coups de pelles et patins étant inévitables, vos escaliers et planchers de balcons, doivent se protéger avec FLEXICO, un fini durable, brillant et renforcé d'époxyle, une résine qui le rend très résistant.

POUR PLANCHERS DE GARAGE ET PATIO EN BETON:
Il est obligatoire de nettoyer et enlever avec MURICID l'efflorescence, s'il y a lieu, et de faire disparaître toute présence d'huile ou de graisse avec SICO-NEUT, dégraisseur et nettoyeur puissant; ceci fait, rincer la surface avec de l'eau claire et, par la suite, appliquer deux couches de LATEXSOL qui sèche vite, s'applique facilement et qui ne cloque pas.

POUR PLANCHERS EN BOIS NATUREL:
Vous voulez conserver la beauté naturelle de vos planchers? Eh bien, la solution est d'appliquer deux couches de notre vernis plastique SICO-RETHANE, et ceci seulement après avoir enlevé toute trace de saleté et de poussière. En ce qui concerne l'enlèvement de la cire, consultez un expert, notre détaillant SICO. Sur bois neuf, nous recommandons trois couches de vernis plastique.

SICOMARINE peinture pour bateaux

B.C. GARD apprêt pour contreplaque (B.C. FIR)

REPOUSS-O préervatif hydrofuge à base de silicone pour maçonnerie

SICOCEAN pour votre piscine

SICOBLOC bloqueur latex pour bloc de béton

SICOVIT décapant non inflammable pour peinture et vernis

SICOLAC pour sceller les nœuds du bois

SICOSOL diluant pour peinture

SICO QUI - QUI TOUT CE QU'IL VOUS FAUT

Pour plus de renseignements, voir le détaillant SICO de votre voisinage, et demandez-lui le guide "COMMENT PEINTURER".

résultats sportifs

Résultats à Richelieu

PREMIERE COURSE — TROT — BOURSE \$1,700

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Sockit To Me	4	3	3	2e	2	1 nez	480
Frug	6	6	7	5e	4	2 1	460
Champ Tona	5	1	1	1	3 1/2		F230
Duke	3	2	2	3	3	4 1/2e	725
Dandy Lou	2	5	6	7	6	5 3	255
Exodus Hanover	7	7	5	4e	5	6 1/2	2510
Two Mnt. Fury	1	4	4	6	7	7 dis	1080
Lullis	8	8	8	8	8		3125

DURÉE: :31.4 1.05 1.37.2 2.09.4 PISTE RAPIDE
 4 SOCKIT TO ME 11.60 5.10 3.90
 6 FRUG 5.10 2.80
 5 HEMPT TONA 3.30

DEUXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,500

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Jumbo Barber	2	2	2	2	1 1/2		F105
Indian Head	1	1	1	1	2 6/8		205
Hippo Time	5	5	6	4	3 1/2		1160
Virtuose	3	3	3	3	4 1/2		1550
Bat Time	4	4	4	4	5 1/2		390
Lila Lee	6	7	7	7	6 1/2		3765
Henry Bunter	7	6	6	6	7	cou	5680
Tricky Mir	8	8	8	8	8		9770

DURÉE: :31.2 1.03 1.35 2.06.1 PISTE RAPIDE
 2 JUMBO BARBER 4.10 2.60 2.40
 1 INDIAN HEAD 2.90 3.20
 5 HIPPO TIME 3.60
 PARI-DOUBLE: (4-2) \$31.90

TROISIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$3,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Yandarlo	3	2	3	3	1 1/2		F125
Wicked Mir	4	3x	4	4	3 2 1/2		520
C. A. Dundee	6	4x	1e	2	3 1		665
Vanguard Mir	2	1	2	2	4 5 1/2		1640
Bonny Strathair	5	5x	5	5	5 3 1/2		860
Moldau	7	7x	7	7	6	dis	320
Authe White	8	6	6	6	7		35

DURÉE: :30.4 1.04.3 1.35.3 2.07 PISTE RAPIDE
 3 YANDARLO 4.50 2.50 2.60
 4 WICKED MIR 4.00 2.80
 6 C.A. DUNDEE 3.80

QUATRIEME COURSE — TROT — BOURSE \$2,300

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Heddy Camp	5	4e	2e	1e	1 1 1/2		1170
Loveliest Mir	1	2	3	3	2 1/2		F180
Caswell N	2	3	5	6	5	3	850
Twin City Justly	6	1e	1	2	4	1/2e	3935
Lou's A Dilly	8	7	4e	4e	5 1/2		2435
Provo Hanover	3	5	7	8	6 1/2		225
Bernies Bev	7	8	6	5e	7 2 1/2		1420
Miss K Todd	4	8	6	7e	8		315

DURÉE: :32 1.05.3 1.37.3 2.09.3 PISTE BONNE
 5 REDDY CAMP 4.50 2.50 2.60
 1 LOVELIEST MIR 4.20
 QUINELLA: (1-5) \$62.50

CINQUIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,900

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
No Refund	5	7	4e	4e	3	1	1750
Bruce Pick	4	6	6	5	2	1/2e	790
Gino Kay	8	1e	3	3	4	3	1250
Becket	6	2	1	1	4 1		485
Red Flicka	7	8	8	8	8	5	995
Elmwood Glenn	3	5	7	7	6	1/2e	325
Traveler Hanover	2	3	2	2e	2 7 1/2		F280
Solvers Music	1	4	5	5	6	8	320

DURÉE: :30.4 1.04.1 1.36 2.08 PISTE BONNE
 5 NO REFUND 37.00 18.40 6.50
 4 BRUCE PICK 8.80 5.90
 8 OHIO KAY 6.10

SIXIEME COURSE — TROT — BOURSE \$3,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Quick	2	1	1	1	1	1	F035
Galdor	3	6	5	4e	3	2	3020
Hail	5	7	7	6e	6	3 1/2	745
Golden H J	1	3	3	2e	2	4	935
Lazing Hanover	4	2e	2	3	4	5	915
Lanes Rodway	7	5	6	7	5	6 1/2	4480
Prince Doral	6	4	4	5	7	nez	4940
Fisky Chip	8	8	8	8	8	8	895

Lx (1) Golden H J fini 4ème et placé 6ème
 DURÉE: :32 1.05.2 1.38 2.11 PISTE BONNE
 2 QUICK 2.70 2.70
 3 GALDOR 8.40
 QUINELLA: (2-3) \$43.50

SEPTIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,000

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes	
FRIDAYS PAINTER	7	7	7	5e	3	1 1/2	615	
Jet mar Mic	5	6	6	6e	4	2 1/2	445	
Gwyns Knight	6	4	3	2e	2	3	nez	F225
Teen Queen	1	5	5	4e	5	4 1/2	360	
Carleton Blue	3	3	2	3	3	5 2 1/2	Gamache Y. 13.05	
Scott Fiska	2	2	1	1	1	6 5 1/2	Dequise A. 12.80	
Portage Starr	4	1e	4x	7	7	dis	O'Dwyer D. 5.50	
Misty Sota	8	8	8	8	8	8	Gisé S. 14.70	

DURÉE: :31 1.03.4 1.37.3 2.09 PISTE DETREMPEE
 7 FRIDAYS PAINTER 14.30 8.40 4.50
 5 JET MAR MIC 5.50 4.10
 6 GERRY KNIGHT 3.30

HUITIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,400

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes	
Thats My David	1	1	1	1	1 1 1/2		445	
Parnelli Hanover	3	4	5	4e	4	2 1	F210	
Taurus Lobell	5	7	8	7e	6	3 1/2	Lachance G. 2.80	
Ambro McKee	7	2	2	3	3 4		Gisé S. 10.20	
Horatio	6	3	3	2e	2	5 1/2e	Rebillard B. 21.20	
Lilly Lee	8	5	6	6	5	6 2	Bryère R. 23.65	
St. David	2	8x	4	5e	7	7	cou	Lahaie J. 3.25
Don Dooley	4	6	7	8	8	8	Catellier Y. 47.30	

DURÉE: :32.3 1.07 1.39 2.11.1 PISTE DETREMPEE
 1 THATS MY DAVID 10.90 5.40
 3 PARNELLI HANOVER 3.70
 QUINELLA: (1-3) \$15.10

NEUVIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$4,500

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes	
Dale Irish	4	3	1e	1	1 2 1/2		F120	
Jay Quik	5	1e	2	3	2	2	cou	Carmichael K. 4.60
Cyclone Queen	6	6	5	4e	5	3	nez	Dequise A. 2.50
Pastime Old Shep	3	5	4	2e	3	4 1/2		Hebert J. 6.45
E. B. Time	1	2	3	5	4	5	dis	Gamache Y. 11.50
Grandpa Joe	2	4	6x	6	6	6		Lachance G. 11.10

DURÉE: :30.1 1.02.1 1.35 2.06.3 PISTE DETREMPEE
 4 DALE IRISH 4.40 2.90 2.40
 5 JAY QUIK 4.20 3.30
 6 CYCLOPE QUEEN 2.60

DIXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,200

D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes	
Duc Mir	5	5	3	2	1	1 3 1/2	F185	
Miranda Girl	6	7	7	6e	5	2 2	Boucher S. 16.75	
Blazin Lace	4	6	5	4e	3	3	1/2e	Rebillard P. 5.55
Armbro Kyle	1	2	2	1	2	4 1/2	Lachance G. 6.55	
Alton Prince	7	8	8	7	7	5	cou	Charon J.-P. 6.45
West Riv. Eg. W.	3	1	1	3	4	6	nez	Aubin J. 10.60
Horsedie	8	3e	4	5	6	7 1/2		Gamache Y. 9.75
Short Time	2	4	6	8	8	8		Bédard A. 2.30

DURÉE: :31.2 1.05.3 1.36.4 2.09.3 PISTE DETREMPEE
 5 DUC MIR 5.70 3.20
 6 MIRANDA GIRL 6.70
 EXACTA: (5-6) \$64.00
 ASSISTANCE: 5.501 PARI-MUTUEL: \$410.064

Inscrits

PREMIERE COURSE A réclamer \$1,500 — 4 furlongs BOURSE \$1,700

1 Do Jo	P. Griffo	5-2
5 Dr Hackett	F. Brown	3-1
6 Hurricane Lass	T. Hino Josa	7-2
4 Flag Reaction	G. Gubins	5-1
3 Golden Drop	R. Pion	8-1
3 El Halcon	R. Scott	12-1
7 Lady's Trip	B. Sulter	12-1
8 Doctorate	L. Mazza	12-1

DEUXIEME COURSE A réclamer \$1,500 — 4 furlongs BOURSE \$1,700

1 Yaguajay	F. Brown	3-1
8 Amber Tamber	W. Parsons	7-2
2 Waxey's Pride	R. Pion	4-1
3 Swift Flutter	P. Griffo	5-1
4 Fleet Canadian	W. Bradfield	5-1
5 Sky Mistress	T. Hinjosa	8-1
7 One Yed Miss	L. Mazza	12-1
6 Louise Lee	G. Gordon	15-1
9 Fair Riley	C. Ledezma	15-1

TROISIEME COURSE A réclamer \$1,500 — 4 furlongs BOURSE \$1,700

4 Wishful Deb	R. Larue	5-2
2 Pocket Dictator	R. Radley	3-1
3 Genial Current	T. Hinjosa	7-2
5 Mura's Blend	C. Ledezma	5-1
8 D. Champagne	P. Griffo	8-1
1 Show'em Blue	B. Sulter	12-1
4 Moomallah	W. Bradfield	12-1
7 Aven	M. Gibson	12-1

QUATRIEME COURSE A réclamer \$1,700 — 4 furlongs BOURSE \$1,800

7 Irrelevante	R. Buisson	5-2
5 Rainy Pat	G. Gordon	3-1
1 La Belle Etoile	R. Larue	7-2
3 Sempres's Melody	W. Parsons	5-1
4 Salvafon Sal	T. Milligan	8-1
6 A-Gatof Red	M. Gibson	8-1
8 Lunarech	D. Kinnane	10-1

CINQUIEME COURSE A réclamer \$1,500 — 4 furlongs BOURSE \$1,700

2 Subtile Lady	M. Gibson	3-1
1 Forest Queen	G. Gordon	5-2
4 Lanage	W. Parsons	7-2
6 Argenteuil	W. Bradfield	5-1
5 Rie Encounter	C. Ledezma	8-1
7 Alchard	B. Sulter	10-1
1 Star Tax	D. Kinnane	15-1

SIXIEME COURSE A réclamer \$3,000 — 4 furlongs BOURSE \$2,000

6 Miss Alderwood	W. Bradfield	2-1
4 Spool Shift	G. Gordon	5-2
1 Franks Baby	F. Brown	4-1
3 Artichaut	R. Pion	6-1
7 O'Riley	P. Griffo	6-1
5 Rie Encounter	T. Milligan	10-1
2 Classic Journey	B. Sulter	12-1

SEPTIEME COURSE A réclamer \$1,500 — Un mille BOURSE \$1,800

3 F. Choice	P. Griffo	2-1
5 Glad Par	G. Gubins	5-2
1 Thunder Star	R. Scott	7-2
6 Stormy Kliffen	R. Buisson	6-1
1 Kojo	R. Larue	8-1
8 Hanoi	G. Gordon	12-1
2 Rascoe	C. Ledezma	1-1

HUITIEME COURSE A réclamer \$2,500 — 4 furlongs BOURSE \$2,200

4 Cindy Rose	R. Larue	2-1
3 Madame Defage	W. Parsons	5-2
5 Rockard	P. Country	3-1
6 King Beacon	G. Gordon	5-1
3 Busters Duff	P. Griffo	8-1
1 Ready Hedy	T. Milligan	12-1

NEUVIEME COURSE Allocation — 4 furlongs BOURSE \$1,800

9 Shrimpie	W. Parsons	5-2
6 Royal Sebbing	P. Griffo	3-1
1 Lady Bank	F. Brown	4-1
3 Radney	T. Milligan	6-1
5 First Boy	M. Gibson	8-1
2 P. of Silver	C. Ledezma	8-1
7 Stumbling Cub	G. Gordon	12-1
4 Gib	R. Scott	15-1
2 Shikaree	B. Sulter	15-1

sports divers

Golf

LA CLASSIQUE DE MEMPHIS

DAN SIKES	34-33-67
RON CERRUDO	34-34-68
DAVE HILL	31-37-68
MIKE HILL	34-36-70
DALE DOUGLASS	33-37-70
ALLEN MILLER	34-36-70
DOUG SANDERS	36-34-70
GARDNER DICKINSON	35-36-71
FOREST PEZLER	34-37-71
PETE BROWN	36-35-71
BERT GREENE	36-35-71
GENE LITTLER	35-36-71
LES WYKLE	35-37-71

Cyclisme

COURSE DE LA PAIX Classement général à l'issue de la 7ème étape

1. Ryszard Szurkowski, Pologne, 23 heures 1 minute 09 secondes; 2. Valery Likhatchev, URSS, 23:15:15; 3. Stanislaw
--

Une banque suisse des îles Bahamas avait prêté \$159,228 aux frères Ball

par Bernard Morrier

Une fois de plus hier, les témoignages d'un comptable agréé et de deux emprunteurs, devant la Commission d'enquête sur le crime organisé, sont venus confirmer les profits exorbitants réalisés dans le prêt usuraire par un des grands en ce domaine, sinon le plus grand à Montréal, Gary Ball, qui opérait sous le couvert d'une entreprise légitime à première vue, la Presidential Mortgage & Acceptance Corporation.

M. Raymond Poirier, un comptable

agé de 43 ans, qui avait été mandaté pour étudier des documents saisis aux mains de Gordon et Gary Ball, les 18 décembre 1972 et 13 mars dernier, n'a pu s'empêcher de faire la relation entre ceux-ci, les noms des clients et les montants empruntés étant à peu près les mêmes dans les deux cas.

On se souviendra que, le 9 mai dernier, M. Poirier avait donné son appréciation sur un certain livret, saisi dans l'auto de Gordon Ball, en mai 1969, et qui avait révélé, dans un cas, un taux d'intérêt de 2.600 pour cent,

pour un prêt de \$50. A ce moment, 104 prêts totalisant \$79,470 avaient rapporté un profit net de \$71,931 égalisant un intérêt annuel moyen de 93.5 pour cent.

Selon les documents du 18 décembre dernier, également saisis aux mains de Gordon Ball, le comptable, ex-inspecteur pour l'impôt, a précisé que, bien qu'il n'ait pas complété son analyse, il a pu constater que dans le cas de 86 prêts totalisant \$163,488, l'intérêt avait varié entre 20 et 260 pour cent. Il n'avait pas encore établi quelle

pouvait être la moyenne du taux imposé.

Profits de 187.2 p. cent

Quant aux papiers saisis à Gary Ball, le 13 mars dernier, on y a relevé 124 prêts totalisant \$164,669. Bien qu'à cette date, il restait encore \$86,527 à percevoir, les profits s'élevaient déjà à \$51,202, sur des sommes perçues en moyenne sur 13 semaines et demie, représentant un taux annuel de rendement de 187.2 pour cent.

Il a aussi remarqué que le taux maximum imposé dans un cas fut de 1.462.5 pour cent, alors que le taux minimum dans un autre, était de l'ordre de 2.16 pour cent.

Faisant alors des projections sur la somme de \$86,527 restant à récupérer, le comptable s'est dit d'avis qu'avec le taux moyen de 187.2 pour cent, cette somme rapporterait \$161,973. Donc profit total sur un investissement de \$164,669 en prêts usuraires: \$213,180.

Pour ce qui est des documents saisis dans les bureaux de la Presidential, dont l'incorporation remonte au 6 juillet 1970 et qui se voulait une entreprise légitime, M. Poirier y a noté deux graves anomalies. D'une part, les certificats d'actions sont irréguliers parce que le capital de la compagnie n'apparaît pas sur ceux-ci, de plus, les actionnaires ne semblent n'avoir jamais pris possession de leurs actions.

Selon le livre des minutes, le capital autorisé de Presidential aurait été de \$40,000, divisé en 10,000 actions ordinaires de \$1 et de 30,000 actions privilégiées de \$1 également.

Lors d'une première assemblée tenue le 10 septembre 1970, Gordon Ball fut déclaré président avec 499 actions ordinaires, Gary Ball, secrétaire-trésorier, avec le même nombre d'actions, et Mme Irène Ball (leur mère), vice-présidente, avec deux actions ordinaires.

Le 29 septembre suivant, la Presidential ouvrait un compte bancaire avec un dépôt initial de \$8,000, dont \$4,000 provenait de Donald Ball (le père) et l'autre moitié de Jerry Grubina. Le lendemain, Irène Ball déposait à son tour \$10,000.

Le 31 décembre suivant et le 26 janvier 1971, la Swiss Bank Overseas, des Bahamas, consentait deux prêts à l'entreprise pour un montant total de \$79,228 qui vint s'ajouter au compte bancaire.

Emprunt sans garantie

Bien que rien ne l'indique aux livres des minutes de la compagnie, le solde de ce compte, soit \$24,884, fut transféré à une autre banque le 21 avril 1971. Finalement, un autre prêt de \$80,000, toujours avec la banque des Bahamas, vint s'ajouter à ce compte le 3 novembre 1971.

On se rappellera qu'au cours d'un de ses témoignages, le 14 février dernier, Gary Ball avait affirmé avoir obtenu ce prêt sans endosseur, sans présenter de bilan financier et de garantie quelconque, par l'entremise de son ami Harry Smith, assassiné en 1971.

M. Poirier a confirmé qu'effectivement, aucune garantie pour cet emprunt n'apparaît nulle part, mais qu'il n'arrivait pas à s'expliquer cet

"exploit", n'ayant jamais vu pareil cas en 14 ans de pratique.

Enfin, les dossiers saisis à la Presidential, qui se voulait une compagnie d'hypothèques et de prêts légaux, ne révèlent, en date du 18 décembre dernier, qu'une seule hypothèque, mais une imposante liste de personnes à qui des prêts, usuraires seulement, ont été consentis.

Toujours "Eddy" Chiquette

De leur côté, deux témoins, dont un fut entendu en audience privée le 14 mars dernier, sont venus expliquer comment ils s'étaient retrouvés entre les pattes des frères Ball.

Pour des raisons que l'on comprendra, le président de la Commission, le juge Rheaume Brunet, a ordonné que leurs noms ne soient pas publiés.

Comme les autres témoins des derniers jours, ceux-ci ont reçu des appels téléphoniques leur demandant de verser leurs dires à Edouard "Eddy" Chiquette jusqu'à nouvel ordre.

Un seul a reconnu qu'on lui avait fait des menaces s'il ne payait pas, tandis que l'autre, même s'il conteste une dette de \$2,200, se contente de payer quand il peut, en attendant de pouvoir en discuter avec Gary Ball... qui purge présentement 60 jours de prison.

Quant à savoir ce qui pourrait lui arriver s'il refusait de payer, il a eu cette innocente réplique à une question de Me Michel Pothier: "Je ne sais. Mais s'il m'arrivait quelque chose, je pourrais vous le dire."

La Commission a ajourné ses audiences publiques au 25 mai, mais d'ici là, les 22, 23 et 24, elle entendra différents témoins à huis clos.

Le témoin expert de l'enquête, le sergent-détective Adamo, démissionne

Le sergent-détective David Adamo, de la police de Montréal, a quitté son poste de membre de l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé. Il a fait savoir hier qu'il serait affecté au poste 10 de la police municipale.

M. Adamo, qui est témoin expert depuis le début de l'enquête sur le crime organisé, a affirmé qu'il résignait ses fonctions pour "raisons personnelles".

Il sera probablement remplacé par le lieutenant Steve Olymnik, spécialisé également dans le crime

organisé, qui travaille actuellement au poste de l'île Sainte-Hélène.

Notons que le transfert du sergent-détective Adamo prouve la foi que les enquêteurs ont en son malaise règne au sein de l'Unité spéciale, formée d'une cinquantaine d'enquêteurs de la police de la CUM, de la SQ et de la GRC.

Depuis l'automne dernier, plusieurs policiers, notamment le sergent-détective Chartrand, spécialiste des paris clandestins, ont quitté l'USECO, et plusieurs autres

seraient sur le point de le faire.

Le malaise en question aurait été causé par plusieurs facteurs, dont des enquêtes avortées, les priorités de quelques enquêtes et des désaccords de procédure entre les enquêteurs, leurs supérieurs, les procureurs de la commission et les autorités politiques.

Le sergent-détective Adamo, a-t-on appris hier cependant, continuera d'assumer ses fonctions actuelles jusqu'à ce que les témoignages des frères Ball, Gary et Gordon, soient entendus.

Enquête sur l'hécatombe de l'avenue du Parc Le coroner L'Ecuyer: "La société a parfois raison de ne pas se sentir protégée par ses fonctionnaires"

par Jean-Paul CHARBONNEAU

"Peut-être que ces gens ne seraient pas morts si le service de la prévention des incendies avait fait son devoir".

Lancée sur un ton agressif par le coroner ad-hoc, Paul-Emile L'Ecuyer, cette phrase a été, hier, le point saillant de la dernière journée de l'enquête sur l'hécatombe de l'avenue du Parc, survenue le 8 avril dernier.

Visiblement étonné par les nombreuses déclarations faites par le chef inspecteur de la prévention des incendies de la ville de Montréal, M. Maurice Lessard, qui était en train de témoigner, Me L'Ecuyer a ajouté: "La société a parfois raison de ne pas se sentir protégée par ses fonctionnaires."

A la suite du témoignage de M. Lessard et de huit autres personnes, Me L'Ecuyer, qui agit également comme commissaire d'incendies, a fait savoir qu'il rendra son verdict au début de la semaine prochaine probablement.

Des sommations

Au cours de son témoignage, M. Lessard a déclaré que lors de visites d'inspection au 5249, avenue du Parc, les inspecteurs de son service avaient noté quatre manquements au règlement 2572 de la Ville de Montréal.

Les manquements étaient: négligence dans le maintien d'un système d'alarme, aucune lumière d'urgence, un trou dans le plafond de la chambre des fournaises et accumulation de déchets.

M. Lessard a, par ailleurs, relaté que ses hommes s'étaient présentés à l'immeuble pour voir si les manquements avaient été corrigés.

"Une fois, dit-il, un inspecteur s'est présenté à la maison et les portes étaient fermées. Il n'y avait personne pour faire visiter."

Par la suite, la Cour municipale a envoyé des sommations au propriétaire de l'immeuble M. Lionel-Joseph Longtin. Il n'y a jamais eu de réponse.

Le service de prévention a demandé à la Ville de retracer le propriétaire. Le 6 avril, deux jours avant le tragique incendie, M. Lessard recevait un greffier un certificat de propriété disant que l'immeuble appartenait à M. S. Kaspry.

Ce service municipal savait depuis le 8 août 1972 qu'il y avait des manquements au règlement municipal 2572.

— Pourquoi n'avez-vous pas fait fermer l'immeuble? de demander Me L'Ecuyer au chef inspecteur Lessard. M. Lessard n'a pas répondu. L'article .06 du règlement 2572

donne le droit à un chef de service de fermer un immeuble si les propriétaires ne répondent pas aux normes de sécurité.

L'article se lit comme suit: "Lorsque le directeur a raison de croire qu'il existe dans un bâtiment un danger grave en fonction de la prise d'incendie, il peut exiger des mesures appropriées pour éliminer ou confiner ce danger ou ordonner l'évacuation immédiate de personnes se trouvant dans ce bâtiment et/ou empêcher l'accès aussi longtemps que ce danger subsistera."

L'Officier de liaison de la prévention d'incendies, M. Claude Bélanger, pour sa part, a affirmé qu'il s'était rendu le 8 août au 5249, avenue du Parc et qu'il avait alors demandé que des plaintes soient portées contre le propriétaire de l'immeuble.

En réponse à Me L'Ecuyer, il a déclaré qu'il avait 900 rapports de plaintes à préparer et qu'il était seul pour couvrir le territoire de Montréal. L'an passé, il a réussi à en rédiger seulement 500.

Pas de permis

Dans une maison d'appartements, selon un règlement municipal, il doit y avoir deux issues par pièce en plus de la cuisson et des services sanitaires.

Il a été établi, par le concierge de cet immeuble, M. Roméo Brunet, que 21 des 77 pièces n'étaient pas conformes à ce règlement municipal.

Cette maison doit être considérée comme une maison de chambres, mais le surintendant de la division de l'occupation à la Section des permis de la ville, M. Gilles Désautels, a déclaré que l'immeuble incendié n'avait pas de permis pour l'exploitation d'une maison de chambres.

Un inspecteur de ce service, M. Fernand Séguin, a révélé qu'il n'avait jamais visité les pièces de cet immeuble.

Il a déclaré qu'il se contentait de

vérifier les machines automatiques, lessiveuses et sècheuses, placées dans le sous-sol de l'édifice.

M. Séguin a toutefois ajouté qu'il avait jeté un coup d'oeil dans les escaliers intérieurs et les corridors.

Lors de son témoignage, M. Désautels avait également relaté que les inspecteurs de son service devaient signaler tout changement apporté aux immeubles qu'ils visitaient.

Autre contradiction

Mlle Mary Nadon qui avait déclaré, vendredi, que le créancier hypothécaire du 5249, avenue du Parc lui

avait demandé si elle était disposée à allumer un feu à cet endroit, a apporté, hier, d'autre contradiction dans son témoignage.

Elle a en outre mentionné que ça se pourrait fort bien que M. Léon Berlin lui ait demandé cela simplement pour faire une plaisanterie.

Avant que Mlle soit appelée à témoigner, le procureur de la Couronne, Me Jacques Dagenais, a lancé qu'il mettait en doute le témoignage de la jeune femme de 31 ans.

Mlle Nadon a déjà été traitée pour maladie nerveuse et la semaine dernière, elle a tenté de se suicider en prenant des comprimés.

Les enquêtes de la police pour éclaircir plusieurs meurtres progressent lentement

par Michel AUGER

Malgré une enquête sérieuse au cours des dernières 48 heures, la police de Montréal n'a pas encore réussi à découvrir le mobile du meurtre de Camille-René Lussier, 50 ans, trouvé mort avec plu-

sieurs balles dans le dos, mardi matin, dans le terrain de stationnement d'une taverne de l'est de la ville.

"Lussier était un pauvre hère qui vivait au jour le jour, devait nous confier l'un des enquêteurs, le lieutenant-

détective Emile Boire, de la section des enquêtes criminelles de la police de Montréal. Il ne semblait pas avoir d'ennemi. Il était connu comme un individu paisible dans le secteur qu'il fréquentait."

"Nous poursuivons nos recherches, a poursuivi le policier, et nous ne désespérons pas de retrouver le meurtrier."

D'autre part, les enquêteurs de l'escouade des homicides de la Sûreté du Québec n'ont pas eu plus de succès dans leur enquête sur le double meurtre survenu à Saint-Lazare, lundi.

Ralph "Rocky" Vitale, 40 ans, une des victimes de ce règlement de comptes, était reconnu comme un usurier et ses activités au sein de la taverne ne facilitent pas la tâche des policiers, dirigés par le caporal Yvon Fauchon.

La police a eu plus de succès dans son enquête sur le meurtre d'un garçon de tables d'une taverne de Shawinigan, Yvon Moron, 30 ans, qui a été battu à mort, mardi matin.

Le caporal Jacques Gaborou de la SQ et le détective Alide Gilbert de la police municipale de Shawinigan ont, en effet, appréhendé, hier après-midi, un jeune homme de 25 ans, qui doit constituer le principal témoin lors de l'enquête du coroner qui aura lieu le 24 mai.

Il s'agit de Réal Hébert, marié et père de deux enfants.

Le vol d'une somme de \$700 serait le mobile de ce crime.

Enfin, le caporal Médard Cyr, de la SQ, doit interroger prochainement une jeune Esquimaude de 19 ans sur la mort de son bébé nouveau-né.

La jeune femme qui est présentement hospitalisée à Montréal aurait étranglé son enfant avant de le cacher près de sa maison, dans le village de Povungnituk, dans le Nouveau-Québec. Le corps de l'enfant a été découvert quelques jours plus tard et a été transporté à l'Institut de médecine légale de la province, à Montréal, où l'autopsie a révélé qu'il avait été étranglé.

perfectionnements...



Dodge à cabine club

que vous roulez plus longtemps et faites plus de chemin entre les mises au point. De même les dégagements d'échappement resteront plus propres.

NOUVELLES caractéristiques de contrôle du système d'échappement

Tout le monde contribue à réduire la pollution de l'air. Nous avons fait notre part en équipant les moteurs de toutes les Plymouth 73 avec un système de circulation dérivée des gaz d'échappement et une avance automatique à l'allumage par le vide pour contrôler l'émission d'oxyde de nitrogène. Nous avons également ajouté un servotrouleur électrique pour aider à réduire les gaz d'échappement au moment de l'allumage et du réchauffage.

NOUVEAUX pare-chocs à haute intensité d'absorption
Si vous subissez un petit coup, nous souhaitons que vous en ressortiez sans égratignure. C'est pourquoi nous avons ajouté des éléments de renforcement pleine longueur à l'avant et à l'arrière et consolidé les éléments d'absorption déjà existants à l'avant. Pour vous offrir une protection accrue, nous avons ajouté des protecteurs de pare-chocs en caoutchouc à l'avant et à l'arrière.

Freins à disque standard sur la plupart des voitures
Les freins à disque offrent une meilleure résistance à l'usure que les freins ordinaires. Ils freinent avec plus de douceur, arrêtent votre voiture en ligne droite et assurent une meilleure puissance de freinage sur les auto-



Plymouth Barracuda

routes à grande vitesse de croisière. Les freins à disque avant sont maintenant offerts en équipement standard sur toutes les voitures Plymouth (sauf sur la Valiant de six cylindres).

NOUVELLE puissance d'accélération du moteur
L'accélération rapide est importante. Nous avons donc mis au point un nouveau démarreur pour nos V-8



Plymouth Duster

1973 de 360, 400 et 440 p. cu. Combiné à notre système d'allumage électronique, vous devriez connaître des allumages sans défaillance à tout coup.

NOUVEAU procédé mécanique de revêtement protecteur
Pour protéger les différentes pièces apparentes de sécurité aux endroits stratégiques et pour les aider à mieux résister aux effets destructeurs de la rouille et de la corrosion, nous avons mis au point un nouveau procédé de revêtement protecteur qui consiste à appliquer des particules poudreuses de cadmium, d'étain ou de zinc. Toutes les Plymouth 1973 ont subi ce traitement protecteur.

NOUVEL appareil de détection électronique de moteur
Chrysler s'est voué à construire ses voitures et ses camions selon les plus hauts standards de qualité en les soumettant à des contrôles rigoureux. Pour améliorer encore davantage le con-



trôle de qualité, Chrysler a introduit l'appareil de détection électronique de moteur. Nous l'appelons "Miss EFT". Miss EFT nous dévoile les moindres détails du moteur, ses défaillances ou son bon fonctionnement. Elle nous révèle une foule de choses impossibles à détecter avec un appareil de contrôle conventionnel. Les moteurs qui passent l'épreuve de Miss EFT reçoivent un sceau de qualité. Elle nous aide à construire de meilleures voitures.

Votre voiture est-elle à la hauteur?



EN VENTE DANS LES QUINCAILLERIES PRO, LES BONS CENTRES DE JARDINAGE ET LES MAGASINS CANADIAN TIRE

Université du Québec à Montréal

INSCRIPTION COURS D'ÉTÉ 1973 1er CYCLE

Les inscriptions aux cours offerts durant l'été 1973 auront lieu aux dates et lieux suivants. Pour plus de détails, communiquer avec les familles aux numéros indiqués:

Famille des lettres (876-3310)	Pavillon Read	le 1er juin 73
Famille de la formation des maîtres (876-5446)	Pavillon Lafontaine	les 30-31 mai
Famille des sciences économiques et administratives (876-5451)	Pavillon Louis-Joliet	les 30-31 mai 73
Famille des sciences humaines (876-5591)	Pavillon Read	le 31 mai 73
Famille des sciences (876-5460)	Pavillon Louis-Joliet	les 30-31 mai 73
Service du perfectionnement des maîtres (876-5421)	Pavillon Lafontaine	les 30-31 mai et le 1er juin 73
Baccalauréat es arts (876-5464)	Pavillon Sainte-Marie	les 30-31 mai 73

Les étudiants admis à titre d'étudiants "libres" pour une ou plusieurs activités offertes durant l'été 1973 devront se présenter, les 30-31 mai et le 1er juin 1973, au pavillon Sainte-Marie, local 3110 (876-5464).

VENTE DE SERVIETTES DE BAINS DEUXIEME CHOIX

Une superbe collection de serviettes de bains vous est offerte à un seul bas prix. Légères imperfections dans le tissage ou l'impression. Faites une réserve maintenant et économisez. Idéales pour la maison, le chalet, le camping et aussi pour les enfants cet été. Choix de teintes unies, motifs jacquardés et imprimés floraux de couleurs variées.

Aussi: serviettes de toilette.

Seulement .68 ch.

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Articles de maison "Petit Budget", rayon 879, Baymart, niveau du métro, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

SEULEMENT 1.88



"OÙ LES AUBAINES SONT QUOTIDIENNES"

aymart

Magasin 'Petit budget'

DE LA BAIE D'HUDSON